

FRAYSSE & ASSOCIÉS

MERCREDI 15 NOVEMBRE 2017 - 14H15
PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLES 5 ET 6



Experts :

Lot 6
Guy MARTIN
 56, rue Saint-Georges
 75009 Paris
 Tél. : 06 81 56 60 81

Lots 7 à 11
Cabinet TURQUIN
 69, rue Sainte-Anne
 75002 Paris
 Tél. : 01 47 03 48 78
 eric.turquin@turquin.fr

Lots 13 à 22
Edouard de SEVIN Spécialiste
 Tél. : 06 70 46 92 92
 desevinconsulting@gmail.com

Lots 22 à 44
Michel VANDERMEERSCH
 8, rue de Courty
 75007 Paris
 Tél. : 01 42 61 23 10
 m.vandermeersch@wanadoo.fr

Lots 48, 51 à 55, 57, 58, 60 à
 67, 69 à 83, 85, 96, 99 à 153,
 155 à 157, 161, 162 à 164
Jean-Paul FABRE
 10, Rue Charles Bonnet
 1206 Genève
 Tél. : 00 41 79 227 56 17
 jpyfabre@bluewin.ch

Lots 61, 84, 154, 165
Alexandre CHEVALIER
 10, rue du Bac
 75007 Paris
 Tél. : 06 76 49 16 83
 chevalier.alexandre07@gmail.com

Lots 56, 68, 161
Nicole de PAZZIS-CHEVALIER
 17, quai Voltaire
 75007 Paris
 Tél. : 07 71 03 62 85
 ndepazzis@orange.fr

FRAYSSE & ASSOCIÉS

Vincent Fraysse commissaire-priseur

ENTIER MOBILIER D'UN HÔTEL PARTICULIER
ET PROVENANT PRINCIPALEMENT
DE DEUX GRANDS AMATEURS EUROPÉENS

TABLEAUX - LIVRE D'HEURES

ORFÈVRERIE XVIII^E SIÈCLE

CÉRAMIQUES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES DU XVIII^E SIÈCLE

COLLECTION DE PORCELAINES DE SÈVRES

OBJETS D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT

TAPIS ET TAPISSERIES

Dont la vente aura lieu

MERCREDI 15 NOVEMBRE 2017 À 14H15

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLES 5 & 6

9, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. : 01 48 00 20 05 pendant les expositions

Fax : 01 53 45 92 19

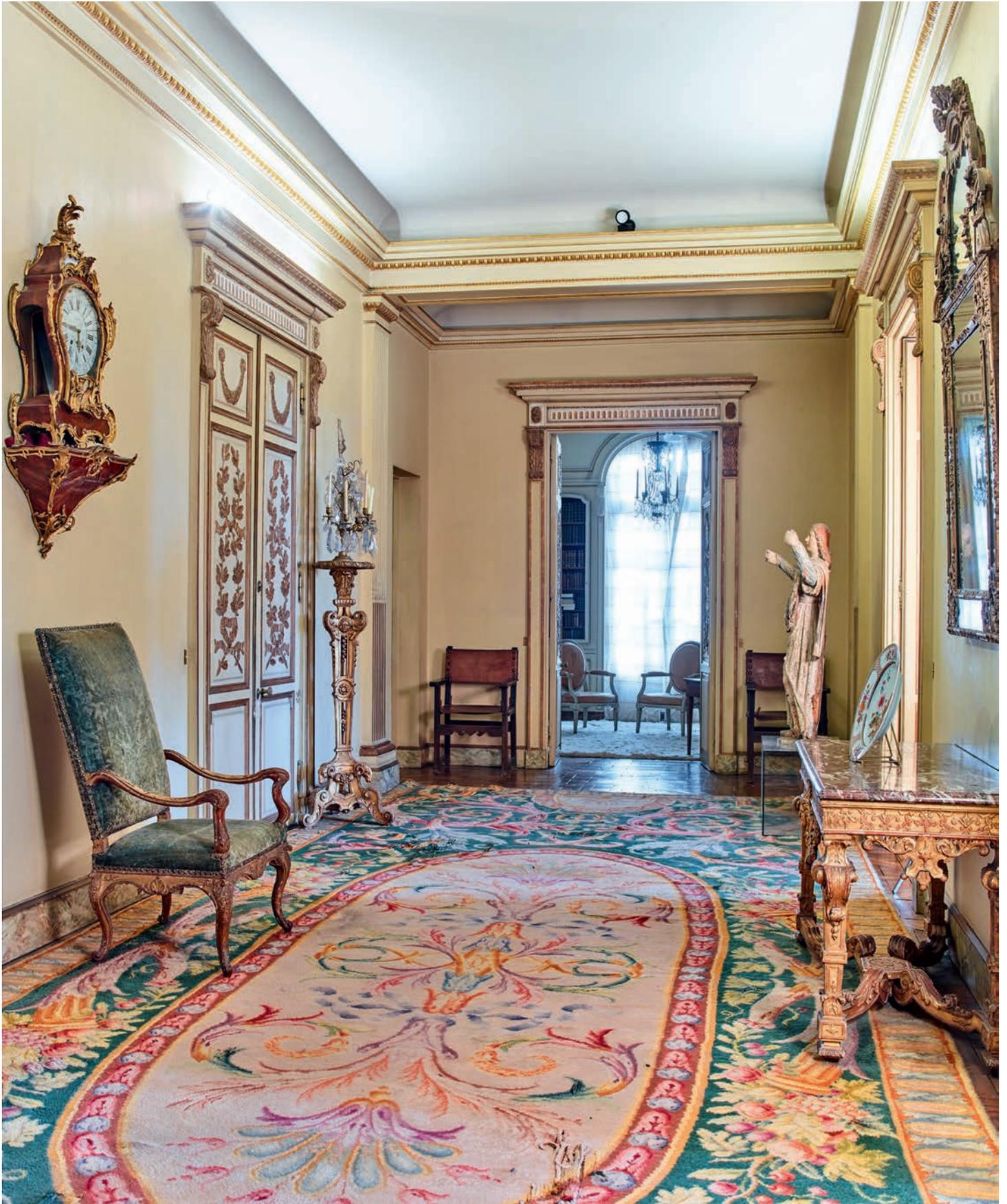
Expositions publiques à l'Hôtel Drouot

mardi 14 novembre 2017 de 11H00 à 18H00

mercredi 15 novembre 2017 de 11H00 à 12H00

Pas de rapport de condition pour les lots dont l'estimation est inférieure à 1 000 €. Les descriptions sont données à titre indicatif, les états ne sont pas garantis. Veuillez consulter attentivement les conditions de vente à la fin du catalogue.















TABLEAUX ET ENLUMINURES



1

4

1
Charles-Fernand de CONDAMY (c. 1855-1913)
Fox-terrier à l'araignée - Fox-terrier
 Deux aquarelles, signée à la plume en bas à droite.
 15 x 9,5 cm et 12 x 15,5 cm
 Dans des cadres en pitchpin.

100 / 150 €

3
Léon BOUVY (XX^e siècle)
Etudes de lévriers
 Aquarelle, signée en bas à droite.
 Encadrée sous verre.
 25,5 x 40 cm

60 / 100 €

2
Théodore FORT (1810-1896)
Scènes de militaires et de chasseurs
 Trois aquarelles signées.
 Encadrées sous verre.
 23 x 32 cm - 13 x 22 cm et 26,5 x 47 cm

100 / 150 €

4
Karl REILLE (1886-1975)
Scène de chasse à courre - Rallye Beaumont
 Huile sur carton, signée en bas à droite.
 17 x 23 cm

500 / 700 €



5

5
Antoine BERJON (1754 - 1843)
Une paire de bouquets de fleurs
 Crayon noir, estompe et rehaut de craie blanche sur papier bleu-vert. Signés en bas à droite.
 47 x 32,5 cm et 45 x 34 cm

600 / 1 200 €



6

HEURES

Par un suiveur du Maître des Prélats Bourguignons.

Manuscrit de la fin du XV^e siècle (1480-1490) de quatre-vingt-dix-huit feuillets sur peau de vélin orné de cinquante miniatures en un volume in-8 veau estampé à froid ais de bois, dos (refait) orné, reste de fermoirs (reliure de l'époque restaurée).

Ce très précieux livre d'heures débute par le calendrier orné de douze miniatures, entête de pages, donnant les occupations des mois :

Au coin du feu - Préparation de la terre pour les semailles - Taille de la vigne - La chasse - Galanterie - Fenaïson - Récolte du blé - Battage - Semailles d'automne - Vendanges et raisins foulés au pied - Cueillette des châtaignes - Cuisson du pain. Chacune d'entre-elles est accompagné de son signe du zodiaque.

Puis suivent les habituelles prières se terminant sur les litanies des Saints.

La décoration du texte consiste en sept miniatures à pleine page :

Saint Jean à Patmos écrivant son évangile - l'Annonciation avec Saint et tentation d'Adam et Eve, en marge - Crucifixion avec cavaliers - La Pentecôte avec en marge Saint et Colombe du Saint-Esprit - David en prière avec en marge le roi musicien et la mort de Goliath - La mort et les cavaliers devant une croix - Le Christ au Mont des Oliviers avec apôtres endormis

Trente-huit plus petites miniatures sont disséminées dans le texte : Saint Luc - Saint Matthieu - Saint Marc - Déposition de la Croix - Visitation - Nativité - Annonce aux Bergers - Présentation au Temple - Circoncision - La Fuite en Egypte - Couronnement de la Vierge - Le Roi David - Le baiser de Judas - Jésus devant Ponce Pilate - Flagellation du Christ - Les soldats posant la couronne d'épines - Ponce Pilate se lavant les mains - Le Christ portant sa croix - Crucifixion - Déposition de la Croix - Sainte Messe avec Résurrection - Saint Michel tuant le dragon - Saint Jean Baptiste - Deux Apôtres - Saint Jacques - Saint Etienne - Saint Laurent - Saint Sébastien - Saint Christophe - Saint Nicolas et les enfants - Saint Antoine - Saint François - Sainte Madeleine - Sainte Catherine - Sainte Marguerite - l'Education du Christ - Sainte Apolline - Vierge et Enfant.

Chaque page de texte est décorée de bandeaux avec arabesques, fleurs et fruits et de très nombreuses initiales peintes en or mat sur fonds vermiculés bleu et rouge.

Quelques feuillets manquent, notamment celui du début, certains aussi avec grandes miniatures.

18 000 / 25 000 €





7



12



8



8

7

Ecole VENETO-CRETOISE, vers 1600

Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine (?)

Panneau de pin.

Fente et manques.

Au dos plusieurs étiquettes manuscrites et numéros d'inventaire.

25 x 33 cm

1 000 / 2 000 €

8

Jan Joseph HOREMANS II (1714-vers 1790), attribué à

Joyeuses compagnies attablées

Paire de toiles.

Restaurations anciennes.

48 x 58 cm

2 000 / 3 000 €

9

VAN TOLL ?

Autoportrait

Huile sur toile.

Nombreuses écaillures.

52,5 x 50 cm

300 / 600 €

10

Giuseppe Antonio PETRINI (1677-1758), attribué à

Saint Joseph

Toile.

Agrandi sur les deux côtés. Au revers, deux étiquettes anciennes.

Restaurations anciennes.

90 x 69 cm

3 000 / 5 000 €

11

Ecole italienne, vers 1700

Corbeille de grenades et vase de fleurs et paon près d'une fontaine

Toile.

110 x 150 cm

1 500 / 2 500 €

12

Nicolao Antonio FACCHINETTI (1824-1900)

Paysage brésilien

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche 1879.

Au revers porte l'inscription *Commandé par le Prince Auguste de Saxe et situé Brésil Rio de Janeiro*

60 x 49 cm

40 000 / 60 000 €



ORFÈVRERIE XVIII^E ET XIX^E SIÈCLE



LISTE DES VILLES OU JURIDICTIONS CITÉES AU CATALOGUE
AMIENS, LYON, PARIS, STRASBOURG, TOULOUSE



13

Ecuelle en argent et son couvercle. Les oreilles à contours symétriques sont décorées d'une coquille centrale sur un fond amati. Le couvercle à double doucine dont les bordures sont gravées de monstres marins encadrant une feuille pour le bas, de fleurons et de perles et sur le dôme d'écailles de poisson, le tout sur un fond amati. Le bouton central est décoré d'une tête de maure dans un entourage de rayon. Armoiries dégradées et remplacées par le monogramme *BLCC* en rappel sur la bordure du couvercle.

Maître orfèvre ED couronné avec une fleur de lys en dessous et un soleil entre le E et le D.

Poinçon qui pourrait être celui d'Etienne DODEREL, orfèvre dans la Juridiction d'Amiens, reçu Maître le 26 juillet 1710, décédé le 7 décembre 1745, d'après les archives de Monsieur Beauvais.

Travail vers 1740-1750.

Poids : 966,58 g - Longueur aux anses : 29,8 cm

3 000 / 4 000 €



14



15

14

Paire de bougeoirs en argent uni. Modèle dont la base à cinq pans en dégradés est bordée de contours. La base du fût est agrémentée de coquilles encadrées d'enroulements. Le binet reprend la forme de la base. Sur l'ombilique monogrammé postérieurement *SBC*.

Maître orfèvre Louis II SAMSON, reçu en 1724.

Toulouse, 1763.

Poids : 1 130,51 g - Hauteur : 25 cm

2 000 / 3 000 €

15

Huilier-vinaigrier en argent et des bouchons accompagnés de flacons en verre partiellement bleu. Le bassin de forme ovale pose sur quatre pieds à enroulement comme les extrémités dans la longueur et de porte-bouchons dans la largeur. Gravé, au centre, d'armoiries d'alliances surmontées d'une couronne de marquis. Les bouchons bordés de filets et doucine ont une prise centrale torsadée. Les flacons en verre bleu et les bouchons sont d'époque postérieure.

Maître orfèvre Claude HERICOURT, reçu en 1763.

Paris, 1764-1765.

Poids sans les flacons : 841,43 g - Longueur : 29 cm - Largeur : 17,4 cm

400 / 600 €



16

Jatte en argent de forme ronde, bordée d'un jonc. Elle est décorée de côtes droites. Le centre est gravé d'armoiries d'alliance surmontées d'un heaume de chevalier.

Trace du poinçon du Maître orfèvre.

Paris, 1700-1701.

Poids : 295,02 g - Diamètre : 23,3 cm

1 500 / 2 500 €



17

Grand gobelet en vermeil et argent posant sur une bête. De forme légèrement évasée il est agrémenté sur toute la surface de nombreuses pièces en argent dans un entourage de feuillage et de fruits en repoussé. Sous la bordure figure un bandeau uni bordé de filets. Au fond une grande médaille datée de 1663.

La plupart des pièces sont datées de 1688, 1689 et 1690.

Un nom a été rayé au revers.

Maitre orfèvre Joachim Sigismund Widemann.

Berlin, Vers 1700.

Poids : 293,84 g - Hauteur : 12,2 cm

1 000 / 2 000 €





18

Ecuelle et son couvercle en argent. Les oreilles, à contours symétriques, sont gravées d'enroulements de feuilles et d'entrelacs autour d'une coquille centrale, le tout sur un fond amati. Ce décor est partiellement repris sur le dôme du couvercle dont le bouton central est décoré d'un médaillon représentant une tête de femme de profil coiffé d'un chapeau dans le goût chinois. Gravée d'armoiries surmontées d'un heaume (un choc en bordure du bouton central, armoiries dégravées).

Maître orfèvre André NESME, reçu en 1720.

Lyon, 1757.

Poids : 706,73 g - Longueur aux anses : 30,3 cm

3 000 / 5 000 €



19



20

19
Service de couverts à entremets en vermeil. Modèle goutte d'eau, filets et coquilles composé de dix-huit fourchettes, dix-huit cuillères, douze couteaux, les lames en vermeil.
L'ensemble gravé R F postérieurement.
Maître orfèvre Johann Ludwig III IMLIN, reçu en 1746.
Strasbourg, entre 1756 et 1762 (différentes années).
 Poids : 3 361,55 g

2 500 / 3 000 €

20
Six couteaux, les manches et les lames en vermeil. Modèle à filets.
Maître orfèvre Jacob Heinrich ALBERTI.
Deuxième moitié du XVIII^e siècle.
 Poids : 319,05 g

200 / 500 €

21
Vingt-deux couteaux, les manches en vermeil au 1^{er} titre les lames en acier.
 Copie du modèle décrit au n°19.
Orfèvre indéterminé.
France, XIX^e siècle.
 Poids : 1 338,57 g

300 / 600 €



19

21



21

19



22

SAINT-CLOUD

Quatre grands pots à tabac couverts en porcelaine tendre émaillée blanc, monture en argent doré portant une décharge de Julien Berthé (Paris, circa 1750-1756), ornés de motifs or et rouge de fer de chinois, insectes, haies et rochers fleuris exécutés postérieurement. Les pots sont contenus dans un coffret en bois laqué à motifs fleuris dans le goût japonisant.

Saint-Cloud, Porcelaine, circa 1730.

Pour les montures en vermeil : Paris, 1750-1756.

Hauteur des pots à tabac : 15,2 cm

Boîte : 17,8 x 24, 8 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance :

Collection Jeanne Demarsy (1937, Paris).

Puis galerie Kugel, Paris, 1995.

Nous remercions Monsieur de Sevin pour l'identification des poinçons des montures.

COLLECTION DE BISCUITS
DE MONSIEUR R.





**23
SÈVRES**

Groupe en biscuit représentant *l'Éducation de l'Amour ou l'Amour Précepteur*. L'Amour sur un nuage, se penche vers une jeune fille qui lui tend une lettre tandis qu'à ses pieds une seconde jeune fille contemple son reflet dans un miroir. Derrière l'Amour, une troisième se fait admirer coiffée d'un chapeau, et une quatrième tente de prendre une des flèches du carquois de l'Amour. Au sol gît le masque de l'Amour entouré d'un panier rempli de roses.

Porcelaine tendre.

Manufacture de Sèvres, vers 1763.

Hauteur : 31 cm

6 000 / 8 000 €

Ce modèle, créé en 1763 par Falconet d'après des dessins de François Boucher et nommé Groupe de l'Amour, connut un succès immédiat, figurant parmi les œuvres les plus chères vendues par la manufacture. Des exemplaires furent achetés par la marquise de Pompadour en 1763, par le roi Louis XV en 1765 qui en destina un au château de Bellevue, par madame du Barry en 1769 ou encore madame Victoire en 1770.

Bibliographie :

Emile Bourgeois, *Le Biscuit de Sèvres, recueil des modèles de la manufacture de Sèvres au XVIII^e siècle*, Paris, P. Lafitte et Cie, 1913, n°202.

Tamara Préaud et Guillaume Scherf (dir.), *La manufacture des Lumières, la sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution*, catalogue d'exposition de la Cité de la Céramique, Sèvres (16 septembre 2015-18 janvier 2016), page 302.

Collection J.-J. Klejman, vente Christie's New-York les 30 novembre et 1^{er} décembre 1979.



24
SÈVRES

Statuette en biscuit de porcelaine tendre représentant *La Nymph de Falconet* sous les traits d'une jeune fille assise sur un socle rond cachant l'arc de l'Amour. Elle repose sur un socle à quatre pieds portant l'inscription *ET NOS CEDAMUS AMORI* (*et nous cédon*s à l'amour) dans une réserve se détachant sur un fond bleu nouveau caillouté or orné de réserves fleuries.

Porcelaine tendre.

Manufacture de Sèvres, XVIII^e siècle.

Hauteur sans socle : 19 cm - Hauteur avec socle : 31 cm

8 000 / 10 000 €

Ce modèle de la Nymph de Falconet fut créé en 1761, en pendant de l'Amour Menaçant ou Amour Falconet garçon.

Bibliographie :

Emile Bourgeois, *Le Biscuit de Sèvres, recueil des modèles de la manufacture de Sèvres au XVIII^e siècle*, Paris, P. Lafitte et Cie, 1913, n°467, planche 9.

Tamara Préaud et Guillaume Scherf (dir.), *La manufacture des Lumières, la sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution*, catalogue d'exposition de la Cité de la Céramique, Sèvres (16 septembre 2015 au 18 janvier 2016), page 142, n°75.

Un modèle similaire à cette statuette faisait partie de la collection Elizabeth Parke Firestone, vente Christie's New York, les 21 et 22 mars 1991 (lot 137). Deux paires de la Nymph et l'Amour Menaçant sont conservées dans les collections du Victoria and Albert Museum (C.125&A-1965 ; C.373&A-1909). Une paire est conservée au Metropolitan Museum of Art (45.60.1a, b et 45.60.2a, b).

Une paire de l'ancienne collection de John Pierpont Morgan est conservée au Wadsworth Atheneum Museum of Art de Hartford (1917.959 et 1917.960).

Provenance :

Collection du docteur Benchouff, vente Sotheby's New-York 9 novembre 2006, lot 118.



25
SÈVRES

Statuette en biscuit de porcelaine tendre représentant *l'Amour Menaçant ou l'Amour Falconet garçon* assis sur un socle rond et posant un doigt sur ses lèvres dans un signe de secret. Il repose sur un socle à quatre pieds portant l'inscription *QUI QUE TU SOIS, VOICI TON MAITRE / IL L'EST, LE FÛT, OU LE DOIT ÊTRE* dans une réserve se détachant sur un fond bleu nouveau à croisillons or orné de réserves fleuries.

Porcelaine tendre.

Manufacture de Sèvres, XVIII^e siècle.

Le socle est marqué de la lettre-date H pour l'année 1761.

Hauteur sans socle : 19cm - Hauteur avec socle : 31 cm

6 000 / 8 000 €

Etienne-Maurice Falconet (1716-1791) sculpta en 1757 un premier exemplaire, en marbre, de l'Amour Menaçant, destiné à orner le jardin de la marquise de Pompadour à l'Hôtel d'Evreux (actuel Palais de l'Elysée). Ce modèle, empreint de la douceur de l'enfance et déjà tourné vers le néoclassicisme, fut édité à la manufacture de Sèvres dès l'année suivante. Les acheteurs se succèdent, notamment la marquise de Pompadour, le marquis de Paulmy, le duc d'Orléans ou encore le comte de Choiseul. Le succès de cette œuvre fut tel que l'on décida de créer son pendant, La Nymph, à partir de 1761.

Bibliographie :

Emile Bourgeois, *Le Biscuit de Sèvres, recueil des modèles de la manufacture de Sèvres au XVIII^e siècle*, Paris, P. Lafitte et Cie, 1913, n°36, planche 9.

Tamara Préaud et Guillaume Scherf (dir.), *La manufacture des Lumières, la sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution*, catalogue d'exposition de la Cité de la Céramique, Sèvres (16 septembre 2015 au 18 janvier 2016), page 142, n°73 et 74.

Un modèle similaire à cette statuette faisait partie de la collection Elizabeth Parke Firestone, vente Christie's New York, les 21 et 22 mars 1991 (lot 137). Un exemplaire de l'Amour Menaçant est conservé dans les collections du Victoria and Albert Museum (804:1, 2-1882).



**26
VINCENNES - SÈVRES**

Deux statuettes en biscuit formant pendant, représentant **La Batteuse de Beurre**, sous les traits d'une jeune femme debout sur un socle carré et tenant dans ses mains le manche de la baratte, figure par Jean-Baptiste Defernex et **Le Batteur en Grange** sous les traits d'un jeune homme debout sur un socle carré, appuyé à un tronc d'arbre et tenant dans sa main le manche du battoir, figure par Suzanne, les deux modèles d'après des dessins de François Boucher.

Porcelaine tendre.

Manufacture de Sèvres, XVIII^e siècle, modèles de 1754 et 1755.

Marque incisée sous la base des deux biscuits F pour Falconet.

Hauteur : 21 cm

4 000 / 5 000 €

La Batteuse de Beurre fait partie d'un ensemble de quatre sculptures réalisées pour le château de Crécy de la marquise de Pompadour, dont les nouveaux aménagements furent apportés à partir de 1752. Elles étaient destinées à orner les niches de la salle principale du château et représentaient une Marchande d'œufs, une Laitière, une Jardinière et une Batteuse de beurre, réalisées respectivement par Guillaume II Coustou, Vassé, Falconet et Allegrain, d'après des dessins de François Boucher. La manufacture de Sèvres commença à éditer ces œuvres en biscuit à partir de 1754. C'est Defernex qui fut chargé de réaliser le modèle de la Batteuse de beurre d'après la sculpture de Allegrain. Ces biscuits firent certainement partie des Enfants du service du Roy, un groupe de vingt-cinq figures créées entre 1754 et 1755 pour être livrées au Roi, avec un service, à la fin de l'année 1755. Certains des modèles réalisés par Suzanne d'après Boucher, dont le Batteur en Grange, firent également partie de cet ensemble.

Bibliographie :

Emile Bourgeois, *Le Biscuit de Sèvres, recueil des modèles de la manufacture de Sèvres au XVIII^e siècle*, Paris, P. Lafitte et Cie, 1913, n°102 et 103, planche 3.

Un modèle plus tardif de la *Batteuse de Beurre*, créé par Defernex d'après un modèle de Allegrain, est reproduit dans : Tamara Préaud et Guillaume Scherf (dir.), *La manufacture des Lumières, la sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution*, catalogue d'exposition de la Cité de la Céramique, Sèvres (16 septembre 2015-18 janvier 2016), page 97, n°21. Ce modèle, conservé à la Cité de la Céramique, Sèvres (MNC 25269) présente des traits plus enfantins.



**27
VINCENNES - SÈVRES**

Deux statuettes en biscuit formant pendant représentant **Le Moissonneur**, debout sur un socle rectangulaire, tenant une faucille dans une main et une gerbe de blé dans l'autre et **La Moissonneuse** debout sur un socle rectangulaire, tenant une gerbe de blé dans ses bras (coups de feu au bras et au blé et il manque la lame de la faucille pour *Le Moissonneur*).

Porcelaine tendre.

Manufacture de Vincennes et Sèvres, XVIII^e siècle, modèles de 1752.

Marque incisée sous le socle F pour Falconet.

Hauteur : 21 cm

4 000 / 5 000 €

Ces deux modèles, par Pierre Blondeau d'après François Boucher sont inspirés du ballet pantomime de Favart, La Vallée de Montmorency, performé pour la première fois en 1752. Blondeau reproduisit en 1753 pour 384 livres ; il s'agit de La petite fille au tablier, le Jeune Suppliant, la Petite Fille à la cage, le Porteur d'Oiseaux, la Danseuse, le Joueur de musette, la Moissonneuse et le Moissonneur. Ces biscuits furent achetés par madame de Pompadour et figurent dans son inventaire sous le numéro 383.

Bibliographie :

Le Biscuit de Sèvres, recueil des Modèles de la Manufacture de Sèvres au XVIII^e siècle » publié par Emile Bourgeois, n°436 et 437.

Un modèle similaire au Moissonneur, en biscuit émaillé, est reproduit dans *La manufacture des Lumières, la sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution*, catalogue d'exposition de la Cité de la Céramique, Sèvres (16 septembre 2015 au 18 janvier 2016), chapitre Liste chronologique des sculpteurs, page 297.

Un modèle similaire émaillé de bleu et portant la lettre-date A pour 1754 est conservé au Metropolitan Museum of Art de New-York (inv. 50.211.166).



**28
VINCENNES - SÈVRES**

Statuette en biscuit représentant **La Jardinière au vase**, figure par Defernex d'après un modèle de Boucher, sous les traits d'une jeune femme debout sur un socle carré, vêtue d'un caraco lacé, son tablier rempli de fleurs, un vase fleuri à ses pieds.

Porcelaine tendre.

Manufacture de Vincennes et Sèvres, XVIII^e siècle, modèle de 1755.

Marque incisée sous le socle B pour Bachelier.

Hauteur : 22 cm

2 500 / 3 000 €

Faisant également partie des Enfants du service du Roy, La Jardinière au vase, exécutée par Defernex d'après Boucher, s'inspire de la sculpture de Vassé pour la laiterie de Crécy.

Bibliographie :

Emile Bourgeois, *Le Biscuit de Sèvres, recueil des modèles de la manufacture de Sèvres au XVIII^e siècle*, Paris, P. Lafitte et Cie, 1913, n°358, planche 3 : est répertorié comme *figure par Suzanne, d'après Boucher* et daté de 1755. Tamara Préaud et Guillaume Scherf (dir.), *La manufacture des Lumières, la sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution*, catalogue d'exposition de la Cité de la Céramique, Sèvres (16 septembre 2015-18 janvier 2016), page 97, n°20.



**29
VINCENNES - SÈVRES**

Statuette en biscuit représentant **Le Joueur de Cornemuse ou Le Joueur de Musette**, figure par Pierre Blondeau d'après un modèle de François Boucher, sous les traits d'un enfant debout appuyé contre un tronc d'arbre et tenant l'instrument de musique dans ses bras, un panier rempli de fleurs et de fruits à ses pieds.

Porcelaine tendre.

Manufacture de Sèvres, XVIII^e siècle, modèle de 1752.

Marque incisée sous le socle F pour Falconet.

Hauteur : 22 cm

2 000 / 3 000 €

Le modèle du Joueur de Cornemuse ou Joueur de musette fait partie d'un ensemble de huit figures créées à partir de 1748 par Pierre Blondeau à la manufacture de Sèvres inspirées des pastorales de François Boucher. Il est le pendant de La Danseuse et fait partie des Enfants Boucher, produits en biscuit à la manufacture de Sèvres à partir de 1752, qui connurent un grand succès. Madame de Pompadour en acheta à plusieurs reprises.

Bibliographie :

Emile Bourgeois, *Le Biscuit de Sèvres, recueil des modèles de la manufacture de Sèvres au XVIII^e siècle*, Paris, P. Lafitte et Cie, 1913, n°367, planche 1. Tamara Préaud et Guillaume Scherf (dir.), *La manufacture des Lumières, la sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution*, catalogue d'exposition de la Cité de la Céramique, Sèvres (16 septembre 2015-18 janvier 2016), page 92, n°12.

PORCELAINES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES



30

CHANTILLY

Grande statuette représentant un cheval à la robe tachetée, aux pattes arrière repliées, debout sur un socle à l'imitation d'un rocher orné de feuillages et fruits, décor polychrome. Le harnachement et la selle sont à fond noir, la selle reposant sur un tissu jaune et rose. La crinière et la queue du cheval sont peints en violet de manganèse. Une oreille restaurée, très léger choc au cou.

Porcelaine tendre, circa 1750-1755.

Hauteur : 23,5 cm - Longueur : 16,5 cm

15 000 / 20 000 €

Bibliographie :

Pour un modèle cynégétique sur un rocher fleuri se rapprochant, voir Geneviève le Duc, *Porcelaine tendre de Chantilly au XVIII^e siècle*, Hazan, Paris, 1996, page 148.



**31
VINCENNES**

Paire de statuettes de perruches à tête pourpre reposant sur des troncs d'arbre ornés de feuillages en relief, décor polychrome au naturel. Montures en bronze doré rocaille formant bougeoirs ornés de fleurs en porcelaine.

Porcelaine tendre.

Manufacture de Vincennes, vers 1749-1752.

Hauteur : 20 cm

12 000 / 15 000 €

Les oiseaux en porcelaine tendre, créés à Vincennes vers 1750, sont inspirés des porcelaines de Meissen qui avait commencé dès la première moitié du XVIII^e siècle à reproduire des oiseaux en porcelaine.

Bibliographie :

Modèle similaire, conservé au musée des Arts Décoratifs, Paris, Tamara Préaud, Antoine d'Albis, *La porcelaine de Vincennes*, page 170, n°160.

Modèle similaire, Tamara Préaud et Antoinette Fay-Hallé (dir.), *Porcelaine de Vincennes, les origines de Sèvres*, catalogue de l'exposition au Grand palais de 1977, pages 176 à 178.





32

32
ALLEMAGNE - MEISSEN
 Ensemble de six assiettes à bord contourné, décor polychrome et or *kakiemon* de bouquets de fleurs, volatiles et animaux fantastiques, l'aile à fond de vannerie.
Marquées.
XVIII^e siècle, circa 1735.
 Diamètre : 23 cm 600 / 800 €

Une assiette porte au revers les initiales KHG en violine, marque de la pâtisserie de la cour Königlich Hof Gebäck.

Bibliographie :
Meissener Porzellan, 1710-1810, publié par Rainer Rückert, n°288, page 74.



32



36



35

33
ALLEMAGNE - MEISSEN
 Grand plat, décor polychrome et or *kakiemon* de bouquets de fleurs, volatiles et animaux fantastiques, l'aile à fond de vannerie.
Marqué.
XVII^e siècle, circa 1735.
 Diamètre : 38 cm 200 / 400 €

34
ALLEMAGNE - MEISSEN
 Assiette à bord contourné, décor polychrome dit *Gotzkowsky* de fleurs et insectes se détachant sur un fond de fleurs en léger relief. Porte sur l'aile les armoiries de la famille Sampigny Bethune.
Marquée.
XVIII^e siècle, circa 1745.
 Diamètre : 25 cm 300 / 400 €

35
ALLEMAGNE - MEISSEN
 Statuette représentant une jeune femme assise sur un bœuf tenant des paniers, décor polychrome et or.
XVIII^e siècle, circa 1760.
 Hauteur : 9 cm - Largeur : 9 cm 200 / 400 €

36
ALLEMAGNE - MEISSEN
 Ancien légumier transformé en brûle-parfum en porcelaine blanche à décor en relief de prunus.
Marqué au caducée. Vers 1725-1730. (fêle réparé)
 Hauteur : 13 cm - Diamètre : 23 cm 800 / 1 200 €
Voir reproduction en fin de catalogue.



34



37

COMPAGNIE DES INDES

Paire de coupes en forme de feuille lobée, munies d'anses, décor polychrome et or au centre des Armoiries Royales françaises entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel et de l'ordre du Saint-Esprit, cernées d'une guirlande feuillagée et sur les bords de branchages fleuris et guirlandes

Epoque Kangxi, début du XVIII^e siècle. (infime fêle dans l'émail à l'un deux)

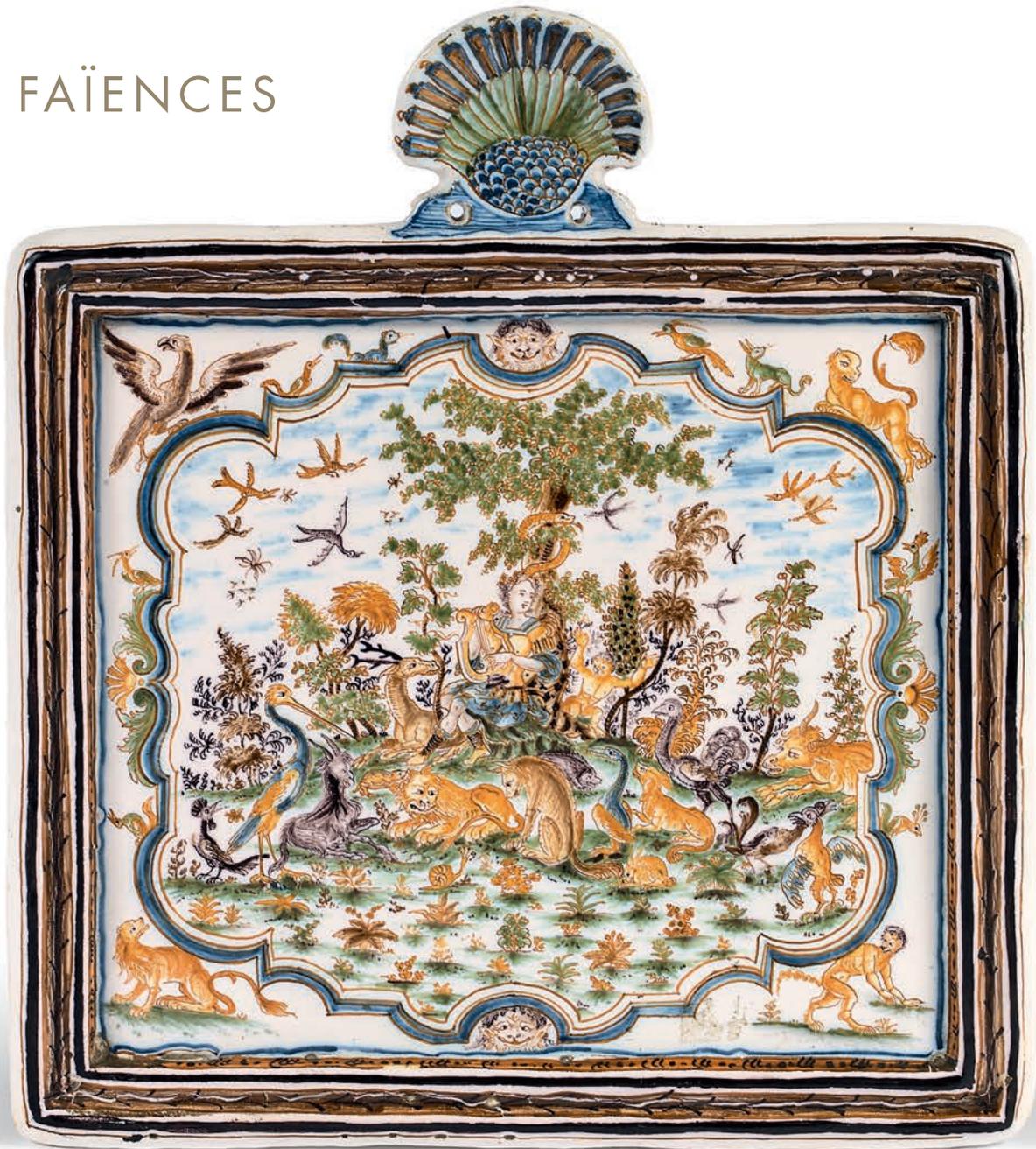
Hauteur : 6 cm - Longueur : 19 cm

6 000 / 8 000 €

Un plat aux armes royales entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel et de l'ordre du Saint-Esprit est conservé au musée de la Compagnie des Indes de Lorient.



FAÏENCES



38

MOUSTIERS

Belle plaque rectangulaire en faïence représentant « Orphée charmant les animaux ». Orphée est assise, tenant sa lyre et appuyée à un arbre sur lequel est enroulé un serpent et entourée de nombreux animaux : lions, singes, volatiles, cerf, etc. Dans un médaillon rocaille soutenu et surmonté d'animaux et volatiles, entouré d'un cadre en léger relief à l'imitation du bois surmonté d'une coquille ornée de palmes et écailles.

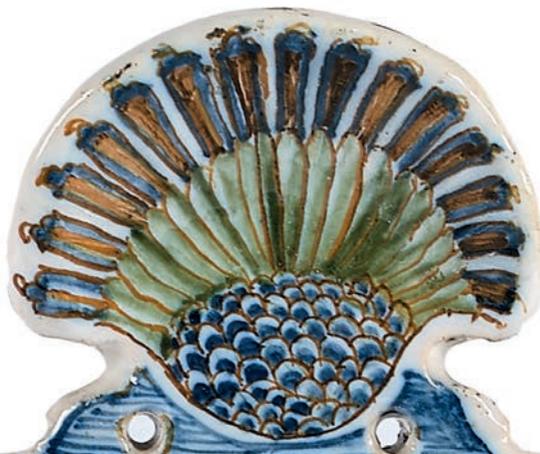
Porte au revers une étiquette de la collection R.C.

Atelier d'Olérys, XVIII^e siècle. Marquée au dos *Solomé R OL*.

22 x 20 cm

4 000 / 5 000 €

Bibliographie : Pour des modèles du même atelier, voir Charles Damiron, *la faïence de Moustiers*, planche 37, n°159 à 163.





39
ROUEN

Grand vase couvert à piédouche (pot à feu), décor polychrome et ocre de paysage en camaïeu bleu dans des réserves cernées de guirlandes au centre et sur la base et le col de motifs de draperies et coupes fleuries encadrés de réserves à fond quadrillé orné d'embrasses en légers relief. Le couvercle plus tardif est formé d'un bouquet de fleurs en relief (restaurations au pied et au col ; éclats).

Vers 1740-1750.

Hauteur : 81 cm

6 000 / 8 000 €

Bibliographie :

Modèle similaire au musée de Rouen, reproduit in *Répertoire de la Faïence Française*, planche 110, fig. A.

Pour un modèle de même genre de forme, voir dans *Peintures et sculptures de faïence, Rouen, XVIII^e*, une grande colonne de poêle conservée au musée de céramiques de Rouen, page 200, n°95.



40

ROUEN

Paire de grands vases couverts à piédouche, décorés en camaïeu bleu de larges guirlandes de fleurs et grenades, alternées par des têtes de mascarons, réserves quadrillées et lambrequins fleuris. Les cols et les pieds sont ornés de godrons et de guirlandes (réparation à un pied et éclat).

XVIII^e siècle.

Hauteur : 68 cm

10 000 / 15 000 €



41

41

Brûle-parfum en porcelaine de Chine dite *arlequin*, monture en bronze ciselé et doré. La base repose sur un piédouche de forme carrée à angles incurvés. La partie médiane ajourée de postes ou enroulements de feuillages. Les anses formées de têtes de faunes. A l'amortissement, une pomme de pin sur fond rayonnant de feuillages.

Hauteur : 31,5 cm - Diamètre : 16 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance :

Wetterwald-Ranou-Cassegrain

Vente de Nice, 27 juin 1999.

La plupart des pots-pourris ornés de bronzes similaires qui nous sont parvenus sont ornés de porcelaine de Sèvres et furent fournis par le célèbre marchand-mercier Dulac.



43



42



42

CHINE

Paire de bols en porcelaine *arlequin* reposant sur une bête, large bordure évasée.
Hauteur : 9 cm - Diamètre : 19 cm

800 / 1 200 €

43

CHINE

Deux groupes en porcelaine *arlequin* à décor de graines de lotus au naturel.
XVIII^e siècle.

Hauteur : 18,5 cm - Diamètre : 12 cm

500 / 800 €



47

46
Vase couvert en jade dit tâchée d'émeraude à décor végétal.
Epoque Yong Zeng (accident au col).
 Hauteur : 9 cm 500 / 600 €

47
CHINE
 Boîte dite de *pique-nique* en métal argenté de forme tubulaire à
 nombreux compartiments imbriqués surmontée d'une poignée.
 Décor végétal ciselé.
Vers 1900.
 Hauteur : 38 cm 600 / 800 €



44

44
SEVRES
 Lot composite en porcelaine à décor or comprenant une tasse, une sous tasse, une
 théière, un sucrier et un plateau à bordure de postes ajourés. Moutardier tonneau
 et un couvercle en porcelaine à décor or (accidents et manques).
XVIII^e et XIX^e siècles.
 Dimensions du plateau : 24,5 x 17 cm 200 / 300 €

45
CHINE
 Boîte à opium en jade, pierre verte et au couvercle un cabochon rouge.
 Hauteur : 4,5 cm 200 / 300 €



45



46

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT



49

50



48

Pot-pourri en laque du Japon couleur corail, la monture en bronze ciselé doré rocaille à décor de fleurs en porcelaine de Vincennes ou Saxe.

Epoque Louis XV.

Hauteur : 17,5 cm - Largeur : 14 cm

1 500 / 2 500 €

49

Grand portefeuille en maroquin rouge doré au fer dans le goût des reliures à la *Padeloup*. L'intérieur garni de satin bleu ciel. Le fermoir en argent.

Paris, 1768-1774.

Epoque Louis XV (accidents, armoiries grattées).

Hauteur : 34 cm - Largeur : 43 cm

200 / 300 €

50

Boîte à jeu en vernis incrusté d'un décor de nacre gravée au centre d'armoiries surmontées d'un heaume encadrées de chiens, mascarons, têtes de lions, enroulements et motifs végétaux, comprenant quatre boîtes assorties et des jetons gravés de chinois.

XVIII^e siècle (accidents et manques).

Hauteur : 5 cm - Largeur : 22 cm

Profondeur : 19 cm

400 / 800 €



48





L'orfèvrerie et le coffret italien font partie de la vente du 18 octobre 2017.



51
Grand fauteuil en bois sculpté et redoré à haut dossier, la traverse supérieure sculptée de coquilles, enroulements, écoinçons, les accotoirs sinueux à l'aplomb des pieds, les traverses sculptées, pieds cambrés.
Vers 1715. Epoque Régence. (accidents et manques)
 Garniture de velours de Gênes.
 Hauteur : 124 cm - Largeur : 60 cm - Profondeur : 55 cm
 5 000 / 8 000 €

Bibliographie :
 Projet de fauteuil vers 1715 National Museum Stockholm. (fig. 1)
 Pour un fauteuil de modèle semblable au nôtre, Musée des Arts Décoratifs Paris, voir *Le style régence*, fig. 39 par C. Demetrescu.

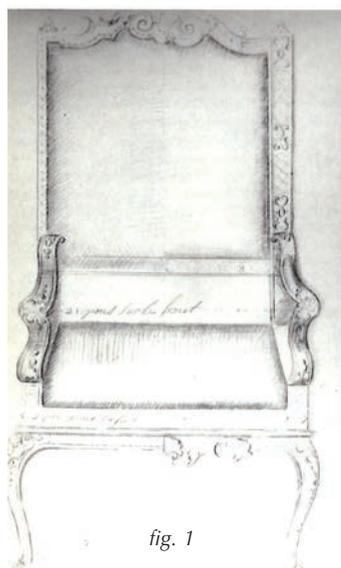


fig. 1



52
Miroir à parcloles surmonté d'un fronton en bois doré sculpté à décor de palmettes aux écoinçons. Le fronton sommé d'une corbeille de fleurs.
Epoque Régence (manques).
 182 x 120 cm
 3 000 / 5 000 €

53
Table ou console en bois doré de forme rectangulaire. La ceinture ornée d'un mascarón dans des volutes ajourées surmontée d'une frise à décor de fleurons sur fond de quadrillages, les pieds tronconiques en balustrade à épaulement de volutes ornés de fleurons, rosaces et feuilles d'acanthe se terminant par un dé pyramidale renversé à décor de godrons. Le piétement retenu par une entretoise en volutes en X au centre de laquelle se trouve un plateau destiné à recevoir une porcelaine de Chine. Plateau de marbre des Flandres à bec de corbin.
Ancien travail Louis XIV, composé d'éléments anciens réadaptés. Porte une marque au pochoir MLT ?
 Hauteur : 81 cm - Largeur : 151 cm - Profondeur : 61 cm
 5 000 / 8 000 €

Notre table reprend les poncifs du style Louis XIV et s'apparente en réduction aux livraisons exécutées pour Marly.



54

54
Deux personnages en ronde bosse formant une paire. Ils portent des vêtements amples à larges plis. La chevelure ondulante.
Début du XVII^e siècle.
 Traces de polychromie (accidents, manques).
 Hauteur : 134 cm - Largeur : 69 cm - Profondeur : 60 cm
 1 500 / 2 000 €



55

55
Grand fauteuil en bois partiellement redoré et sculpté de feuillages, coquilles et agrafes, ceinture mouvementée, pieds cambrés à enroulement. Les montants d'accotoirs dans l'axe du piétement. **Vers 1700-1720** (petits accidents et manques).
 Hauteur : 124 cm - Largeur : 60 cm - Profondeur : 55 cm
 2 000 / 5 000 €



53



56

Tapisserie de Bruges

La Rhétorique

Faisant partie d'une tenture des *Arts Libéraux*

D'après Cornelis SCHUT (1597-1655).

Seconde moitié du XVIIe siècle, vers 1650.

Hauteur : 3,70 m - Largeur : 3,88 m

30 000 / 50 000 €

Cette tapisserie fait partie d'une tenture de sept tapisseries évoquant chacune un des arts libéraux : *la Grammaire, la Dialectique, la Rhétorique, l'Arithmétique, la Géométrie, La Musique, l'Astronomie.*

Il existe plusieurs éditions de cette tenture qui jouit d'un grand prestige à l'époque. Les différentes tentures furent encadrées de trois bordures différentes. La présente bordure à décor de figures mythologiques (Neptune, Hercule, Mercure, Eros, Atlante) est la première bordure et la plus rare (Delmarcel 1994, p.73).

Au centre de la bordure supérieure, un cartouche encadré de putti espiègles nous indique le sujet :

RHETORICA DELECTAT. DOCET. ATQUE MOVET (La Rhétorique, elle plaît, elle convainc, elle émeut).

Une grande jeune femme, corsetée d'une armure, couronnée de lauriers, est assise sur un trône placé sur une estrade et tient dans sa main gauche un caducée. Elle écoute le récit d'un guerrier en armure à l'antique. Plusieurs personnages, au bas de l'estrade, tendent le regard vers le couple.

Plusieurs musés français et étrangers possèdent une ou plusieurs tapisseries de la tenture des *Arts libéraux*. Citons en particulier le Musée de L'Ermitage à Saint-Pétersbourg possède cinq tapisseries des *Arts libéraux*, dont *la Rhétorique*, avec une bordure identique à celle de la présente tapisserie.

Matériaux et état :

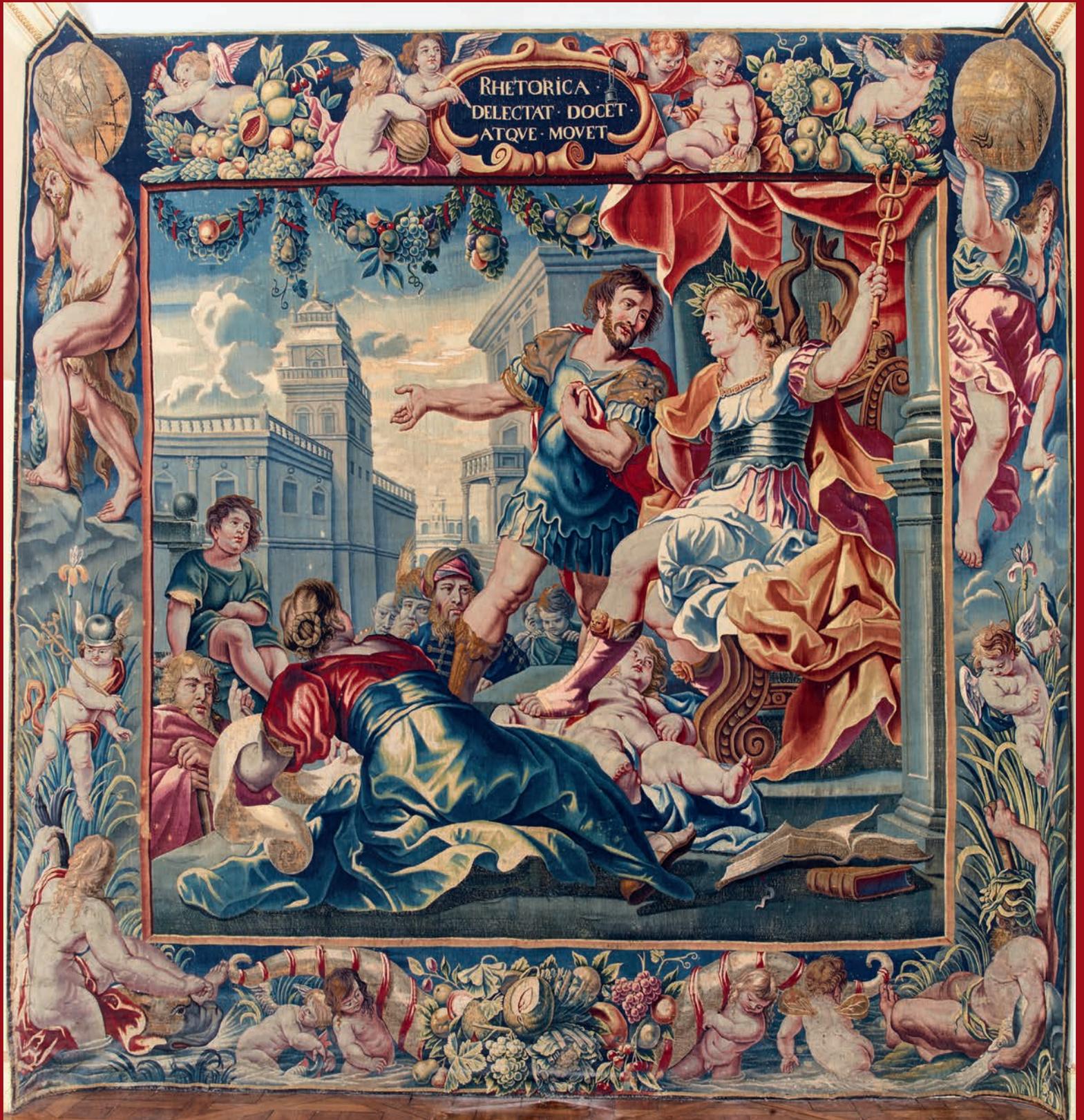
Tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie), cette belle et étonnante tapisserie baroque a conservé de beaux coloris vifs mais présente quelques usures, des anciennes restaurations, une déchirure, quelques petits retissages.

Bibliographie :

Guy Delmarcel et Erik Duverger, 1987, *Bruges et la tapisserie*, pp 452 - 489.

Guy Delmarcel et Isabelle Van Tichelen, 1994, *La tapisserie des Pays-Bas méridionaux sous l'Ancien Régime* - pp.67 à 78.

Guy Delmarcel, 1997, *Bruges 1987-1997 : Les tapisseries brugeoises - dix ans après, nouvelles œuvres d'art et attributions dans Bruges Musées Municipaux - Annales 1995 - 1996.*





57

57
Paire de sellettes porte-girandole en bois sculpté et doré à décor d'enroulements, acanthes. Le fût à trois faces ajouré surmonté de mascarons figurant les trois ages de la vie en partie médiane une rosace, il repose sur une base tripode à tête de bélier surmontant trois pieds en volutes feuillagées.
Style Louis XIV.
 Hauteur : 160,5 cm

3 000 / 5 000 €



58

58
Paire de girandoles en bronze doré et cristal taillé à sept bras de lumière, ornées de pendeloques, plaquettes et rosaces, le fût sommé d'un poignard. Reposent sur une base circulaire à cannelures torsées.
Style Louis XIV.
 Hauteur : 87 cm

2 000 / 4 000 €

59
Paire de colonnes en granit rose d'Assouan. Elles reposent sur des contre-socle en marbre vert-de-mer à moulures.
 Hauteur : 130 cm - Largeur : 39 cm

2 000 / 3 000 €





59



60

Superbe siège à dossier plat à garniture à châssis en bois naturel mouluré et sculpté de coquilles, fleurs et motifs végétaux. Godrons, agrafes, sur fond de quadrillages. Le dossier mouvementé, les descentes d'accotoirs sinueuses et sculptées également. Les ceintures à motifs déchiquetés, pieds cambrés à enroulements.

Epoque Régence. (usures)

Hauteur : 97 cm - Largeur : 70 cm - Profondeur : 53 cm

6 000 / 10 000 €

Provenance :

Mademoiselle Remy.

De nombreux sièges ayant appartenu à Mademoiselle Remy sont référencés dans la plupart des ouvrages sur les sièges, de même qu'un certain nombre d'entre eux figurent dans des catalogues des grandes expositions et rétrospectives des années 50-60.

61

Tapis point noué, genre de la savonnerie.

Cet important tapis dont le fond vert uni, à décor de volutes et de rinceaux fleuris stylisés polychromes, est orné d'un grand médaillon et d'un demi-médailleon ivoire orné de feuilles d'acanthé. L'ensemble de la composition est cerné d'une bordure à successions de cabochons.

Très nombreuses cassures, anciennes restaurations

Fin du XIX^e siècle.

9,30 x 3,22 m

2 000 / 3 000 €



60



64

62
Grand cartel et son cul-de-lampe en placage de bois de violette et bronzes dorés.
 Le cadran signé BAREYT à BREUVANNE.
Estampille de GILLET et JME.
Epoque Louis XV.
 Hauteur : 140 cm - Largeur : 57 cm - Profondeur : 28 cm

4 000 / 6 000 €

Jean GILLET, reçu Maître le 6 juillet 1737. Cet ébéniste dont on connaît peu d'ouvrage si ce n'est une commode d'après un modèle de CRESSENT.

63
Bureau plat en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans un encadrement de bois de violette. Les ceintures découpées en façade, il présente trois faux tiroirs, le plateau ceint d'une astragale de bronze. Ornementation de bronze ciselé et doré (quelques bronzes rapportés).
Epoque Louis XV (usures ; insolé).
 Hauteur : 77 cm - Largeur : 160 cm - Profondeur : 82 cm

5 000 / 8 000 €

64
Fauteuil de bureau de forme gondole en bois naturel mouluré sculpté de fleurs. Repose sur quatre pieds cambrés, fond de canne.
Estampillé P.-C. TURCOT.
Epoque Louis XV (petits accidents).
 Hauteur : 87 cm - Largeur : 55 cm - Profondeur : 63 cm

2 500 / 3 500 €

Pierre-Claude TURCOT, reçu Maître en 1734.



62



63



65

65
Lanterne de vestibule ou d'escalier en bronze ciselé et doré et sa verrine, de forme ovoïde à porte latérale, la suspension à huit lumières. Les bandeaux supérieurs comme la base ornée d'un motif ciselé de feuilles de chêne.
Style Louis XVI, d'après un modèle du début du XIX^e siècle.
 Hauteur : 137,5 cm - Diamètre intérieur : 57,5 cm 2 000 / 4 000 €



67

66
Canapé dit lit d'ange en bois naturel mouluré et sculpté de branchages fleuris surmonté de crossettes et volutes. Repose sur huit pieds cambrés, garniture de daim.
Attribué à Nicolas Q. FOLIOT.
Epoque Louis XV.
 Garnitures de daim.
 Hauteur : 102 cm - Largeur : 202 cm - Profondeur : 112 cm 5 000 / 8 000 €

Nicolas-Quinibert Foliot, reçu Maître en 1729.

67
Grande encoignure en placage de bois de rose dans des encadrements d'amarante ouvrant par un vantail orné d'un placage en ailes de papillon. Dessus de marbre brèche rouge à bec de corbin.
Estampillée BON DURAND et JME.
Epoque Louis XV (accidents).
 Hauteur : 94 cm - Largeur : 85 cm - Profondeur : 63 cm 2 500 / 3 500 €

Bon DURAND, reçu Maître en 1761.



66



68

Exceptionnelle paire de tapisseries.

Les Dompteurs et L'Offrande à Bacchus

Faisant partie de la célèbre tenture dite des *Grotesques à fond jaune* et à l'encadrement dit à *fond aurore ou blanc*.

Manufacture Royale de Beauvais.

Carton par Jean-Baptiste MONNOYER(1634 -1699).

Fin du XVII^e siècle.

3,03 m x 2,32 m et 2,96 m x 2,49 m

La paire : 60 000 / 80 000 €

A partir de 1689 à Beauvais, une tenture des *Grotesques à fond jaune*, comprenant six sujets et inspirée de l'œuvre du peintre ornementaliste de Louis XIV, Jean Berain 1^{er} (1640-1711), fut mise sur métier. Les différents sujets qui composent la tenture sont : *L'Éléphant, Les Dompteurs d'animaux, Le Dromadaire, Musiciens et danseurs, L'Offrande à Pan, L'Offrande à Bacchus*. Le succès fut immense et la tenture retissée plusieurs fois jusque vers 1730. Divers modèles de bordures encadrèrent ces compositions infiniment décoratives, d'abord à motifs de chinoiseries, puis à l'imitation de cadres dans différentes versions. Tous les grands musées, français, européens et américains possèdent une ou plusieurs tapisseries de cette tenture, devenues assez rares sur le marché de l'art.

Louis XIV possédait dans ses collections une tenture de six pièces des *Grotesques à fond jaune* livrée au garde meuble en 1696 (avec une bordure différente) voir Vittet 2010 p. 413, nr169.

Les documentations consultées montrent, qu'à notre connaissance, aucune tapisserie n'était exactement identique, même si certaines sont proches.

La paire de tapisseries présentée est encadrée de la première bordure citée, la bordure aux chinois particulièrement séduisante.

Pour l'inspiration de Monnoyer concernant les personnages des deux tapisseries voir Bremer-David 2016 (p 25 et 26 et pp 28-35).

Les Dompteurs.

A quelques détails près, cette tapisserie est très proche de celle conservée dans les collections des Fine Art Museums of San Francisco (Bennett n°81, p.262). Le thème des *Dompteurs* est le plus rare des sujets de la tenture et c'était plutôt un sujet pour les tapisseries plus larges, il est donc encore plus rare dans ce format qui est son format d'origine.

Sous un lourd drapé qui nous évoque un « pavillon » héraldique, le dompteur se tient au centre, une baguette dans la main droite. Il tient en laisse l'un des trois félins. A gauche s'avance un autre dompteur.

L'Offrande à Bacchus.

Sous un léger pavillon architecturé aux fines colonnettes se tient, sur un socle de marbre, la statue du dieu, couronné de pampres, portant son thyrs, de la main droite et une grappe de raisin de la main gauche.

Derrière lui, un léopard. A gauche, un personnage joue de la flûte (?) et à droite, une gracieuse jeune femme monte les quelques marches de la terrasse en portant une corbeille de fleurs sur sa tête. Le J.P. Getty Museum de Los Angeles possède la même tapisserie un peu plus étroite, c'est-à-dire sans le ruissellement de vignes chargées de raisins noirs et blancs. Le personnage féminin de droite n'est pas dans la même position (Bremer-David 1997, pp 72 -79).

Matériaux et Etat

Finement tissée - Chaîne en laine - trame en laine et soie.

Bon état de conservation - Les couleurs sont restées vives - quelques petites et légères usures. Les tapisseries ont été nettoyées il y a quelques années et prêtes à être accrochées.

Bibliographie :

Charissa Bremer-David, 1997, *French Tapestries and textiles in the Jean Paul Getty Museum*.

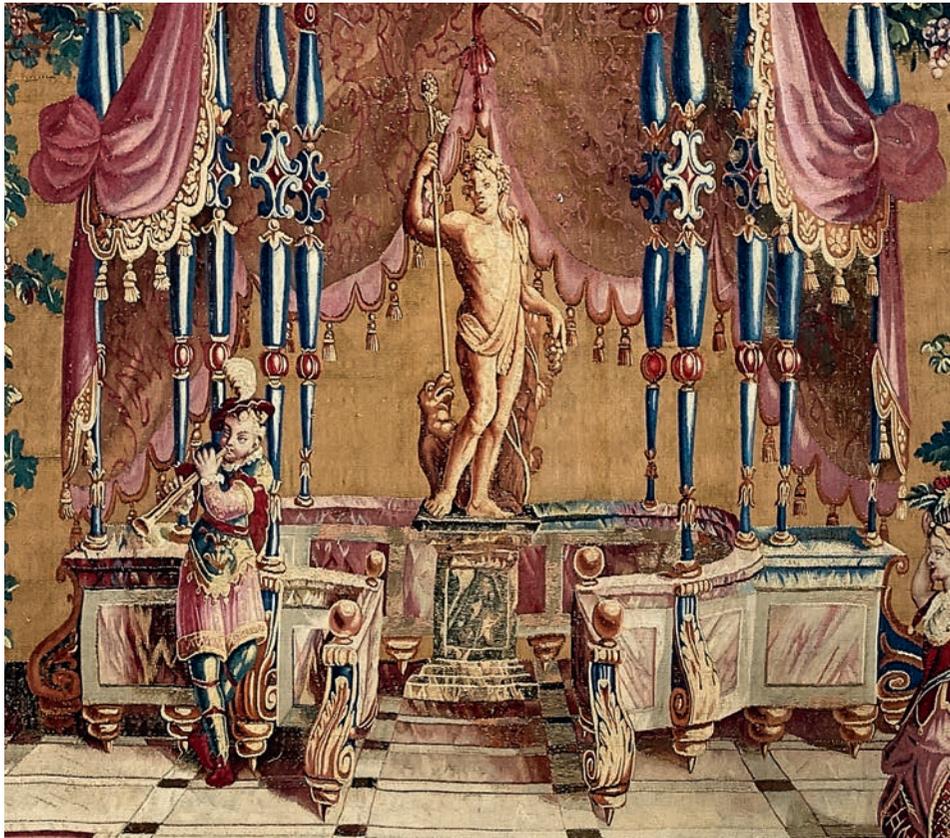
Charissa Bremer-David, 2016, *Conundrum, Puzzles in the Grotesques tapestry series*.

Anna Gray Bennett, 1992, *Five centuries of tapestry from the Fine Arts Museums of San Francisco* pp 257-259.

Nicole de Pazzis-Chevalier, 2002, *Quand Grotesque signifie fantaisie, charme et séduction*.

Edith Standen, 1985, *European Post medieval Tapestries in the Metropolitan Museum of Art*, Vol. II, p. 441 à 458.

Jean Vittet, 2010, *La Collection de tapisseries de Louis XIV*.









71



73

69
Paire d'appliques à trois lumières en bronze doré ciselé à décor de feuilles d'acanthé et d'enroulements.
D'après un modèle d'André Charles BOULLE.
Style Louis XIV.
 Hauteur : 57 cm - Largeur : 47 cm 2 000 / 3 000 €

70
Lustre à cage à neuf bras de lumière en bronze verni et orné de pendeloques, rosaces, perles facetées en cristal certaines améthystées. Le fût se terminant par une sphère.
En partie du XVIII^e siècle. (Electrifié, présence de déflecteur orné de perles de verre)
 Hauteur : environ 90 cm - Largeur : environ 75 cm 3 000 / 6 000 €

71A et 71B (pourront être divisés)
Deux paires de fauteuils à coiffer en bois naturel laqué capucin, le dossier incurvé, les accotoirs mouvementés et en léger coup de fouet. Les ceintures sinueuses moulurées et sculptées de bouquets fleuris, les ceintures sculptées de grenade à encadrement de volutes. Pieds cambrés à enroulements. Fond de canne.
Pour une paire estampillée de I GOURDIN.
Pour une autre paire l'un estampillé de J. AVISSE.
Epoque Louis XV. (très petits accidents ou restaurations)
 Hauteur : 79 cm - Largeur : 63 cm - Profondeur : 45 cm 12 000 / 18 000 €

Jean Gourdin dit Père Gourdin (1690-1764)
Jean AVISSE, reçu Maître en 1745.



72

Ce modèle de sièges extrêmement rares prenait place dans les cabinets intérieurs attendant aux appartements privés. La traverse concave du dossier permettait ainsi au perruquier de procéder à la mise en place de la coiffure. Très peu d'exemplaires nous sont parvenus, les quelques subsistants faisant partie des collections publiques.

72
Plaque de cheminée en fonte à décor de Chinois.
XVIII^e siècle.
 90 x 103 cm 2 000 / 3 000 €

73
Rare serrure de sûreté en acier découpé et sa clef, la platine ajourée de motifs rocaille.
XVIII^e siècle. Probablement travail de maîtrise.
 Hauteur : 12 cm - Longueur : 15 cm 1 000 / 1 500 €



74

74
Paire de flambeaux en bronze doré, le fût à pans orné de quatre bustes de vieillards surmontés d'une balustrade supportant le binet de forme médicis et décor de quadrillage, la base ronde ornée de têtes de mascarons en rondebosse ou gravés, repose sur une base circulaire à décor de réserves.
Ancien travail de style Louis XIV (percés pour l'électricité).
 Hauteur : 30 cm - Diamètre : 17 cm 2 000 / 3 000 €

Deux modèles identiques, mais en argent, figuraient dans la collection Jourdan Barry par l'orfèvre GOUEL, Paris 1716. D'autres flambeaux en bronze avec de grandes similitudes mais des agrafes feuillagées supplémentaires sur la base firent partie des collection du Baron de Rédé et de Monsieur de Givenchy.

75
Cartel d'applique en bronze ciselé et redoré (passé à la bougie). Décor asymétrique de rocailles et de motifs végétaux. A l'amortissement, un Amour dans un décor ajouré.
Epoque Louis XV.
 Hauteur : 57 cm - Largeur : 33 cm 2 000 / 3 000 €



75



76

76
Baromètre fixé dans une monture de cartel formant pendant avec le précédent.
Pour le bronze redoré, époque Louis XV (manques).
 Hauteur : 57 cm - Largeur : 33 cm 2 000 / 3 000 €

77
Paire de fauteuils cabriolet en bois naturel mouluré sculpté de fleurs. Reposent sur des pieds cambrés. Garniture de velours brun.
Estampillée P FORGET et JME.
Epoque Louis XV (petite réparation à un bout de pied).
 Hauteur : 87 cm - Largeur : 63 cm - Profondeur : 52 cm 600 / 800 €

Pierre FORGET, reçu Maître en 1755.

78
Encoignure en marqueterie sur fond de sycomore teinté. Elle ouvre par un tiroir en ceinture et une porte à décor d'attributs de la Musique. Dessus de marbre brèche d'Alep petit caillou.
Trace d'estampille, attribuée à Léonard BOUDIN
Epoque Transition Louis XV-Louis XVI. (accidents et manques).
 Hauteur : 90 cm - Largeur : 72 cm - Profondeur : 52 cm 2 000 / 3 000 €



78



77



79A



79B



81



80



82

79A

Table chiffonnière en placage de bois de violette. Elle ouvre par trois tiroirs en façade. Repose sur quatre pieds cambrés réunis par une tablette d'entretoise. Dessus de marbre des Flandres.

Epoque Louis XV (insolée, tablette rapportée).

Hauteur : 69 cm - Largeur : 44 cm - Profondeur : 30,5 cm 500 / 800 €

79B

CHINE

Vase de forme ovoïde en porcelaine bleu anciennement poudré. Monture en bronze doré ciselé rocaille. (Monté en lampe).

Hauteur : 47 cm - Largeur : 18 cm 300 / 400 €

80

Marquise en noyer mouluré, le dossier en anse de panier, les supports d'accotoirs ornés de feuilles d'acanthe. Repose sur six pieds fuselés, rudentés et cannelés.

D'après un modèle de TILLARD.

Éléments anciens (modifications).

Hauteur : 92 cm - Largeur : 97 cm - Profondeur : 58 cm 1 000 / 2 000 €

81

Guéridon bouillotte et son bouchon en acajou et placage d'acajou. Il ouvre par deux tiroirs et deux tirettes en ceinture. Repose sur des pieds fuselés cannelés terminés par des roulettes.

Fin du XVIII^e siècle (accidents).

Hauteur : 72 cm - Diamètre : 68 cm 1 000 / 2 000 €

82

Bergère en bois naturel mouluré sculpté, le dossier en anse de panier. Repose sur des pieds fuselés cannelés.

Attribuée à Jean-Baptiste SENE.

Epoque Louis XVI.

Hauteur : 93,5 cm - Largeur : 69 cm - Profondeur : 79 cm

1 200 / 1 800 €

La descente et l'attache du dossier sont caractéristiques de la manière de Jean Baptiste SENE

83

Paire de chenets en bronze verni et patiné formés d'un lion couché sur une base ornée d'un drapeau. Reposent sur cinq pieds fuselés à cannelures.

Fin du XVIII^e siècle.

Hauteur : 31 cm - Largeur : 43 cm - Profondeur : 12 cm 2 000 / 4 000 €

Voir le dessin conservé au Musée des Arts décoratif et largement repris par Philippe THOMIRE.

84

Tapis point noué, genre savonnerie.

Important tapis formé d'un grand médaillon ivoire à décor de petit médaillon bleu à bouquets fleuris, de volutes et de guirlande de fleurs et rehaussé d'une rosace centrale. L'ensemble de la composition est agrémenté de quatre écoinçons sur fond noir à décor d'un petit médaillon, de volutes et de feuilles. Bon état.

Chine, XX^e siècle.

4,92 x 4,02 m

3 000 / 5 000 €



84



83



85
Bureau plat de forme rectangulaire en placage de bois de rose. Il ouvre par deux tiroirs en ceinture. Pieds gaine. Le plateau gainé de basane.
Travail de l'est de la France de la fin de l'époque Louis XVI (accidents et manques).
 Hauteur : 68 cm - Largeur : 104 cm - Profondeur : 59,5 cm 600 / 1 200 €

86
Paire de fauteuils à large dossier médaillon en bois relaqué gris. Pieds gaine à cannelures. Garniture de cuir havane.
Époque Louis XVI (accidents, piqûres, restaurations).
 Hauteur : 98 cm - Largeur : 65 cm - Profondeur : 53 cm 1 000 / 2 000 €

87
Lit d'alcôve en bois relaqué gris. Les montants cannelés rudentés. Garniture de peau retournée. **Style Louis XVI.**
 Hauteur : 85,5 cm - Largeur : 65 cm - Longueur : 144 cm 1 500 / 2 000 €



88
Table à transformations en acajou et placage d'acajou, bois de rose, cuivre, bronze doré, maroquin rouge rapporté.
Attribuée à David Roentgen (1743-1807), Maître à Paris le 19 mai 1780. Neuwied, vers 1785-1790.
 Hauteur : 75 cm - Largeur : 76 cm - Profondeur : 63 cm
 15 000 / 25 000 €

Bibliographie :
 Hans Huth, *Roentgen Furniture : Abraham and David Roentgen, European Cabinet Makers*, Londres, 1974.
 Christian Baulez, *David Roentgen et François Rémond. Une collaboration majeure dans l'histoire du mobilier européen*, L'Estampille/L'Objet d'Art n°305, septembre 1996.
 Achim Stiegel, *Präzision und Hingabe. Möbrelkunst von Abraham und David Roentgen*, Berlin, 2007.
 Wolfram Koeppel et alii, *Extravagant inventions, the princely furniture of the Roentgens*, New York, 2012.



89





90

89

Paire de chaises en bois relaqué et gris mouluré et sculpté de raies de cœur, acanthes, rosaces et azurés. Le dossier plat en écusson surmonté d'une traverse en anse de panier. L'assise en fer à cheval. Pieds fuselés à cannelures.

Fin de l'époque Louis XVI. Attribuée à Henri JACOB (accidents, réparations).

Hauteur : 90 cm – largeur : 50 cm
profondeur : 47 cm

2 000 / 2 500 €

Henri Jacob reçu Maître en 1779.



91

Pendule en forme de petit obélisque en bronze ciselé et doré et marbre blanc. Le cadran encadré de drapeaux ou étendards surmontés d'une couronne de laurier, allégorie de la Victoire. L'ensemble repose sur des lions symbolisant la force, sur un contre-socle à ressaut.

Epoque Louis XVI.

(cadran probablement rapporté, mouvement modifié).

Hauteur : 41 cm - Largeur : 22,5 cm
Profondeur : 16 cm

1 500 / 2 500 €



91



88

90

Paire d'appliques en bronze ciselé et doré à deux bras de lumière à enroulements et guirlandes de laurier. Le fût tronconique à cannelures surmonté d'une tête de bélier, l'amortissement en urne. **Epoque Louis XVI.**

Hauteur : 43 cm - Largeur : 27 cm

3 000 / 5 000 €

Le modèle dit à la tête de bélier apparaît dans les inventaires du Prince de Condé en 1779 ; il était une création de PITOIN. Un modèle à trois lumières est conservé au Musée du Louvre.

Bibliographie :

Vergoldete Bronzen,
par Hans Ottomeyer illustration
p. 187. (fig. 1)



fig. 1



92
Encoignure en placage d'amarante marqueté en feuille, ouvrant à deux portes. Dessus de marbre veiné rouge et blanc.
Epoque Louis XV.
 Hauteur : 90 cm - Largeur : 62 cm
 Profondeur : 45 cm 500 / 600 €

93
Vase à monture de bronze ciselé et doré à décor de grecques, guirlandes de laurier, rosaces et feuillages. Anses ajourées.
Epoque Louis XVI.
 La monture dans le goût de Duplessis.
 Le vase en porcelaine de Chine probablement rapporté.
 Hauteur : 26 cm - Largeur : 19 cm
 2 000 / 3 000 €



97



92

94
Paire de flambeaux en bronze redoré et ciselé. Décor de coquilles et de fleurs.
Ancien travail de style Louis XV.
 Hauteur : 27 cm - Largeur : 13 cm 400 / 800 €

95
Paire de bougeoirs à côtes en métal réargenté.
Fin de l'époque Louis XV. 300 / 600 €



96

96

Secrétaire à abattant en placage de satiné dans des encadrements de filets. Il présente un tiroir en ceinture, un abattant découvrant des tablettes et quatre tiroirs, deux vantaux. A gauche, un coffre marqueté de satiné et deux tiroirs en pendant. Les angles à pans et cannelures, comme les montants postérieurs. Les deux panneaux à défoncement, pieds fuselés, dessus de marbre blanc (accidents), dans une galerie ajourée et rubanée. Ornementation de bronzes ciselés, rubans ajourés et perles.

Attribué à C.-C. SAUNIER.

Epoque Louis XVI.

Hauteur : 137 cm - Largeur : 86 cm - Profondeur : 38 cm

2 000 / 3 000 €

C.-C. SAUNIER, reçu Maître en 1752.



96

97

SEVRES genre de

Curieux nécessaire de bureau formé d'un ancien moutardier en porcelaine de Sèvres (pâte tendre) garni d'un encrier en bronze reposant sur un ravier (accidenté). Garniture de bronze simulant des branchages.

Milieu du XIX^e siècle. (accidents et réparations).

Hauteur 14 cm – largeur : 34 cm

600 / 800 €

98

Buste de femme en terre cuite repatinée.

Au revers, porte une inscription *A BAUSSANT. ESTIVAL* par *J.B. BOUDARD* et la date 1733, ainsi qu'un numéro 23.

Hauteur : 47 cm - Largeur : 26 cm

800 / 1 500 €

Jean Baptiste BOUDARD, sculpteur né vers 1715, mort avant le 7 juillet 1713.



98



102



102



99



100

101
Châtelaine en acier de Tula.
Début du XIX^e siècle.
Longueur : 38 cm

800 / 1 200 €

102
Suite de trois brosses à habit, les montures en buis sculpté ornées de la lettre A surmontée d'une couronne de Marquis.
Epoque Louis XIV.
Longueurs : 19 et 14 cm - Largeur : 7 cm

1 000 / 2 000 €

Provenance :
Vente collection Jean BLOCH, Juin 1961 N° 65. (fig. 1 et 2)

99
Gaine en placage de citronnier et d'amarante à pans coupés sur un contresocle à base pleine à décor de filets,
Epoque Charles X.
Hauteur : 117 cm - Diamètre : 35 cm

500 / 800 €

100
Dévidoir de table en acier de TULA.
Fin du XVIII^e siècle.
Hauteur : 10,5 cm - Longueur : 47 cm

1 500 / 2 500 €



fig. 1

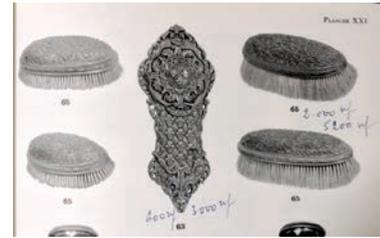


fig. 2



111



109

110



108



103

103

Lit de voyage en bois relaqué crème à haut dossier mouvementé à oreilles, ce dernier mobile et formant lit une fois déplié. En mode canapé, la partie inférieure formant coffre. Ceintures sinueuses, petits pieds cambrés.

Epoque Louis XV (petits accidents).

Hauteur : 119 cm - Largeur : 126 cm - Profondeur : 66 cm

1 500 / 2 000 €

104

Coiffeuse en placage de bois de rose marqueté en frilage dans des encadrements. Légèrement galbée, elle présente trois vantaux sur le plateau, l'un foncé d'un miroir, des tiroirs, tirette écrivain et faux tiroir en façade. Pieds cambrés.

Epoque Louis XV (accidents et manques).

Hauteur : 73 cm - Largeur : 97 cm - Profondeur : 49 cm

800 / 1 500 €

105

Paire d'appliques en bronze ciselé à deux bras de lumière.

Style Louis XV.

Hauteur : 42,5 cm - Largeur : 29 cm

1 000 / 1 200 €

106

Table demi-lune à trois plateaux, les ceintures en placage de citronnier et amarante. Filets de cuivre, pieds fuselés à cannelures.

Fin de l'époque Louis XVI (petits accidents et manques).

Hauteur : 77 cm - Diamètre : 105 cm

1 000 / 1 500 €

107

Miroir, le cadre en bois doré et sculpté de fleurs, et surmonté d'un fronton, de forme rectangulaire, la partie supérieure ajourée d'enroulements. Au centre, un enfant sous un dais à lambrequins retenu par des volutes ajourées.

Fin de l'époque Louis XIV (accidents).

93 x 51 cm

800 / 1 000 €



106



104



105

108

Deux tabourets carrés relaqués blanc, pieds à cannelures.

Style Louis XVI.

Hauteur : 52 cm - Largeur : 41 cm - Profondeur : 41 cm

300 / 400 €

109

Tabouret en bois relaqué blanc et or et sculpté de coquilles en ceinture. Pieds cambrés.

Travail italien du XVIII^e siècle.

Hauteur : 50 cm - Largeur : 39 cm - Profondeur : 35 cm

200 / 300 €

110

Tabouret en bois relaqué blanc et or. Dés de raccordements à rosaces. Pieds hélicoïdaux.

200 / 300 €

111

Chaise en bois naturel mouluré (autrefois laqué). Dossier carré, pieds fuselés à cannelures. **Estampille de Georges Jacob.**

Epoque Louis XVI.

Sur une ceinture, une étiquette illisible.

Hauteur : 90 cm - Largeur : 42 cm - Profondeur : 44 cm

300 / 500 €

Georges Jacob, reçu Maître en 1765

112

Miroir de forme rectangulaire à parcloles en verre teinté bleu, plomb doré ciselé.

Suède, XVIII^e siècle (manque le fronton).

Hauteur : 119 cm - Largeur : 89 cm

2 000 / 3 000 €



107



112



*L'orfèvrerie et le coffret italien
font partie de la vente du 18
octobre 2017.*





113

Paire de négrillons porte-flambeaux en bronze patiné et doré, les yeux émaillés. La base ronde patinée repose sur trois pieds griffe.

Début XIX^e siècle.

Hauteur : 49 cm - Diamètre : 13 cm

12 000 / 15 000 €

A noter la grande dimension de nos flambeaux qui ont été livrés en deux tailles, nous présentons le grand modèle.

Voir un modèle approchant conservé au Musée François Duesberg à Mons grand modèle, un binet détaché. Pour des modèles similaires, voir vente FRAYSSE & ASSOCIES Hôtel d'Evreux du 24 novembre 2016 n°239 p. 128 du catalogue.

Voir également FRAYSSE & ASSOCIES Hôtel Drouot vente du 22 mars 2017 pour un modèle légèrement différent.



114

Voyeuse à genoux en acajou et placage d'acajou mouluré et sculpté de rubans enroulés et perles. Le dossier ajouré d'une gerbe sculptée ajourée, les montants ornés de rubans croisés au revers. Les pieds antérieurs fuselés à cannelures, les pieds postérieurs arqués et sculptés de piastres imbriquées. **Estampille d'Henry JACOB, reçu Maître en 1779.**

Hauteur : 96 cm - Longueur : 51 cm - Profondeur : 48 cm

2 000 / 3 000 €

Henry JACOB, reçu Maître en 1779.





115



117



116

115

Fauteuil de bureau en bois naturel ciré et sculpté de rocailles, fleurs et feuillages. La traverse supérieure ornée dans un cartouche asymétrique d'une grenade éclatée en rappel de la ceinture. Accotoirs mouvementés. Ceinture sculptée de coquilles, pieds cambrés sculptés et moulurés. **Attribué à Michel CRESSON.**

Epoque Louis XV (cannage refait et galette postérieure, petits accidents et manques).

Hauteur : 98 cm - Largeur : 66 cm - Profondeur : 49 cm 1 500 / 2 500 €

Michel CRESSON, reçu Maître en 1740.

116

Bureau de pente marqueté toutes faces de palissandre et bois de rose, l'abattant découvre des casiers et quatre tiroirs. En partie basse, deux tiroirs surmontent deux vantaux. Pieds cambrés. Bronzes rapportés. **Attribué à Pierre MIGEON.**

Epoque Louis XV (accidents et manques).

Hauteur : 97 cm - Largeur : 97 cm - Profondeur : 51 cm 1 500 / 2 000 €

Pierre IV MIGEON, probablement reçu Maître en 1721.

Pour un meuble de conception approchante, voir *Pierre IV Migeon* par Sophie Mouquin, page 99, Editions de l'amateur.

117

Paire de bergères en bois sculpté et redoré. Les dossiers plats arrondis sculptés de cartouches et coquilles feuillagées d'où s'échappent des enroulements, guirlandes et descentes de piastres. Les ceintures mouvementées, les descentes d'accotoirs sculptées de fleurs, feuillages et enroulements. Les traverses sinueuses, celle en façade sculptée d'un cartouche en rappel de celui des dossiers. Les attaches de pieds sculptés de fleurs.

Epoque Louis XV. Attribuée à Jean-Baptiste Tillard.

Sans garantie de l'état du bois sous la redorure.

Hauteur : 99 cm - Largeur : 68 cm - Profondeur : 51 cm

10 000 / 15 000 €

Nos bergères font partie du style de Transition, les motifs traités sont d'esprit Louis XV. Les bergères présentent au niveau du piétement un décor dissymétrique.

Bibliographie :

Sotheby's Monaco, *catalogue de la vente du 25 juin 1974*, n° 54.

Christie's, New York, *catalogue de la vente OJJEH, 15 octobre 1988.*



117



119

118

Lustre à cage en bronze à fines moulures et enroulements à plaquettes et rosaces en cristal taillé à douze bras de lumière, les binets reposant sur des bobèches à filet contour.

Epoque Louis XV.

Electrifié, quelques modifications et/ou apports.

Hauteur : environ 96 cm - Largeur : environ 64 cm 6 000 / 8 000 €

119

Pendule en marbre blanc, le mouvement retenu par des colonnes tronconiques coiffées de motifs de style chinois à clochettes. Repose sur une base en marbre blanc ceint d'une galerie de bronze ajourée, décor de chaînettes.

Le cadran par LACAN à Paris surmonté d'un biscuit probablement rapporté.

Fin de l'époque Louis XVI.

Hauteur : 41 cm - Largeur : 26 cm - Profondeur : 10 cm 600 / 800 €

Henri LACAN, reçu Maître horloger en 1771.



122

120

Paire de bougeoirs en métal, reposent sur un piédoche à côtes torsées.

Ancien travail de style Louis XV.

Hauteur : 28 cm

200 / 300 €

121

Bureau plat en placage de bois de rose marqueté en feuilles, de forme rectangulaire, légèrement galbé sur les quatre faces, ouvrant par trois tiroirs découpés en ceinture. Pieds cambrés à angles abattus. Le plateau également mouvementé orné d'un astragale de bronze.

Trace d'estampille de MARCHAND.

Epoque Louis XV.

Hauteur : 79 cm - Largeur : 133 cm - Profondeur : 69 cm

4 000 / 6 000 €

MARCHAND, reçu Maître en 1738.

122

Cartonnier de bureau de forme mouvementée en marqueterie végétale de bois de bout. La partie supérieure ornée d'un marbre brèche d'Alep ceint d'un astragale de bronze. Il comporte quatre cartonniers.

D'après un modèle de BVRB.

Hauteur : 49,5 cm - Largeur : 66 cm - Profondeur : 31 cm

500 / 800 €



121



117

67



123



125



124

123

Suite de quatre fauteuils cabriolets relaqués gris et or. Le dossier trapézoïdal en chapeau de gendarme, descente d'accotoir évasée reposant sur une balustrade feuillagée. Ceinture moulurée, pieds fuselés à cannelures

Fin de l'époque Louis XVI. (Accidents et manques).

Hauteur : 88 cm - Largeur : 59 cm - Profondeur : 49 cm
800 / 1 200 €

125

Table chiffonnière en bois de placage marqueté en feuilles ouvrant par deux tiroirs, plateau à galerie, pieds gaine.

Fin du XVIII^e siècle

(accidents, manques notamment la tablette intermédiaire, insolée).

Hauteur : 69 cm - Largeur : 55,5 cm - Profondeur : 38 cm
300 / 400 €

124

Table chiffonnière ouvrant par trois tiroirs, marqueterie à encadrement. Pieds gaine réunis par une tablette d'entretoise. Dessus de marbre à galerie.

Fin du XVIII^e siècle (accidents et manques).

Hauteur : 70 cm - Largeur : 44 cm - Profondeur : 32 cm
600 / 800 €

126

Lit de repos en bois relaqué gris et rechapis crèmes, les montants droits moulurés à cannelures rudentées et rosaces surmontés de graines finement sculptées. Pieds fuselés à cannelures.

Epoque Louis XVI. Attribué à Jean-Baptiste Boulard.

Hauteur : 80 cm - Largeur : 142 cm - Profondeur : 64 cm
800 / 1 200 €



126



127



129



129

127
Paire de grands vases en porcelaine de Chine à monture de bronze ciselé et doré. Ils sont surmontés de bouquets à six bras de lumière.
Fin XVIII^e siècle (accidents à la porcelaine).
 Hauteur : 65 cm - Largeur : 26 cm

3 000 / 6 000 €

128

Commode en acajou et placage d'acajou à léger ressaut central. Elle présente trois tiroirs en ceinture et deux tiroirs sans traverse. Angle arrondis à cannelures comme les montants postérieurs à ressaut. Pieds fuselés cannelés, plateau de marbre blanc veiné.

Estampille de J. STOCKEL.

(quelques bronzes rapportés notamment aux angles)

Hauteur : 88,5 cm - Largeur : 129 cm - Profondeur : 56 cm

6 000 / 8 000 €

STOCKEL Joseph (1743-1802) reçu Maître le 2 août 1775.

129

Bureau à gradins en placage de bois de rose marqueté en ailes de papillon dans des encadrements de filets et d'amarante sur toutes faces. La tablette dépliant foncée de basane (rapportée), le gradin orné de cartonniers rapportés de forme violonée. Le bureau présente trois tiroirs en ceinture, pieds fuselés tronconiques, ornementation de bronze ciselé et doré. La partie supérieure ornée de plaque de porphyre de Suède et d'un granit rose (rapporté) dans une galerie ajourée.

Attribué à J.-F. LELEU. Epoque Louis XVI.

Hauteur : 112,5 cm - Largeur : 93 cm - Profondeur : 54,5 cm

J.-F. LELEU, reçu Maître en 1764.

4 000 / 8000 €

Provenance : vente Palais Galiéra 14 mars 1972, n°116 du catalogue. Vendu 50 000 FF au marteau.



128



130

Paire d'exceptionnels fauteuils à large dossier plat en bois mouluré, sculpté et partiellement redoré. La traverse du dossier ornée comme les ceintures de grenades et entièrement sculptées de bouquets fleuris et agrafes feuillagées. Les accotoirs reprenant largement le même décor en rappel, tout comme les ceintures et les pieds. Le revers du dossier à réparures orné d'un décor floral dans des réserves.

Estampille de Louis CRESSON.

Epoque Louis XV.

Garniture de velours brodé.

Hauteur : 96 cm - Largeur : 74 cm - Profondeur : 60 cm

20 000 / 30 000 €

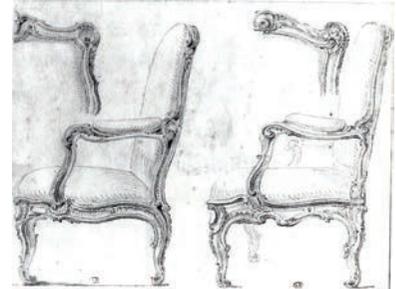


fig. 99



Louis CRESSON, reçu Maître en 1738.

Bibliographie :

Devinnoy et Jarry, *Le siège Français*, fig. 99, un modèle de Louis Cresson présentant des similitudes conservé à Waddesdon Manor.



131
Paire de chenets en bronze ciselé et doré à décor d'une chimère et d'un aigle sur des terrasses rocailles surmontant un cartouche central flanqué de têtes d'angelots, les côtés galbés ornés de rosaces sur fond de quadrillages.
Epoque Régence. (petites usures à la dorure)
 Hauteur : 34 cm - Largeur : 27 cm

10 000 / 15 000 €



132
Deux fauteuils formant pendant en bois relaqué crème et rechapé or. Le dossier plat à décor sculpté d'une cassolette d'où s'échappent des guirlandes de laurier de part et d'autre de guirlandes feuillagées. Les supports d'accotoir en coup de fouet, la ceinture à décor d'un cartouche d'où s'échappent des guirlandes. Pieds cambrés à décor de feuillages.

Un fauteuil estampillé de Jean-Baptiste TILLARD, époque transition Louis XV / Louis XVI.

Le second de style. (restaurations).
 Hauteur : 101 cm - Largeur : 71 cm - Profondeur : 50 cm 3 000 / 6 000 €

Jean Baptiste TILLARD, reçu Maître en 1717.





133

Important bureau à caissons.

Bâti en résineux, ébène, chêne, marqueterie en première partie de laiton gravé et d'écaille rouge, palissandre, bronze doré.

Provenant de l'ameublement du château de La Roche-Guyon.

Attribué à Bernard Van Riesen Burg I^{er}.

Paris, vers 1724, modifié vers 1740.

Hauteur : 85,5 cm - Largeur : 198 cm - Profondeur : 97 cm

350 000/ 450 000 €



Provenance :

Exécuté vraisemblablement pour François VIII de La Rochefoucauld, 4^e duc de La Rochefoucauld (1663-1728) ou pour son épouse, Madeleine-Charlotte Le Tellier (†1735), fille aînée de François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois et d'Anne de Souvré, marquise de Courtanvaux.

Par descendance dans leur château de La Roche-Guyon.

Succession du comte Gilbert de La Rochefoucauld, duc de La Rochefoucauld (1889-1964) et de Marie-Louise Lerche, duchesse de La Roche-Guyon (1899-1984), sa seconde épouse et veuve
Vente, Sotheby's, Monaco, 6-7 décembre 1987, n°120.

Bibliographie :

Paul Jary, *Les anciens châteaux de France*, 6^e série, vol. VI : *Ile-de-France : Champlatreux, La Roche-Guyon, Maisons-Laffitte, Osny, notices historiques et descriptives*, Paris, F. Content, 1924, reproduit pl. 11.

Jean-Nérée Ronfort, Jean-Dominique Augarde, *Le maître du bureau de l'Electeur, L'Estampille - l'Objet d'art*, 243, janvier 1991, p. 64-65, fig. 22 a-b.



Ce bureau est classé parmi les monuments historiques par Arrêté du 10 avril 1945 : *La ROCHE GUYON : château [...] Bureau de Louvois en bois de placage et bronze doré.*

Muni d'un ample plateau rectangulaire recouvert par un tapis en maroquin à bordure dorée au petit fer, ceint par un large encadrement marqueté formant écoinçons, ce bureau comporte deux caissons latéraux composés chacun de trois tiroirs bombés sur les faces et à leur partie intérieure et plats sur les côtés, qui sont réunis par un tiroir médian découpé en anse de panier

et flanqué par deux groupes de triglyphes en laiton sur fond d'ébène. Ainsi que l'encadrement du plateau, dont les écoinçons renferment les allégories des *Quatre parties du Monde*, les tiroirs sont ornés de motifs grotesques de rinceaux, d'oiseaux, de personnages, de vases, etc., le tout en marqueterie de laiton gravé sur fond d'écaille rouge. Il repose sur quatre pieds galbés ayant remplacé anciennement les pieds d'origine du bureau. Ceux-ci sont plaqués de bois de palissandre et munis de chutes à têtes de femmes posées sur des feuilles d'acanthe formant refends de bronze doré, réunies par des arêtes aux sabots en forme de griffes de lion, également en bronze.





Photographié par Gustave-William Lemaire vers 1900-1920 dans le grand salon du château de La Roche-Guyon¹ (fig. 1-2), puis reproduit en 1924 dans le *Recueil des Anciens Châteaux de France*, ce bureau avait été classé parmi les monuments historiques, en tant qu'objet mobilier, par arrêté du ministère de l'Éducation nationale, en date du 10 avril 1945, suite à la demande de la duchesse de La Roche-Guyon, formulée par lettre du 21 décembre 1944.



Fig. 1, Gustave-William Lemaire, *Vue du grand salon du château de La Roche-Guyon*, tirage argentique d'après un négatif au gélatino-bromure d'argent en noir et blanc sur support verre, vers 1900-1920, Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, inv. 67L01802.



Fig. 2, Gustave-William Lemaire, *Autre vue du grand salon du château de La Roche-Guyon*, tirage argentique d'après un négatif au gélatino-bromure d'argent en noir et blanc sur support verre, vers 1900-1920, Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, inv. 67L01816.

Selon l'arrêté de classement, il s'agissait du *Bureau de Louvois* en bois de placage et bronze doré, information reprise aussi dans le catalogue de vente, lors de la dispersion des collections du château de La Roche-Guyon, en 1987 : *Ce bureau est réputé par une tradition ancienne avoir appartenu à Louvois, père de la Duchesse de La Roche-Guyon, Madeleine-Charlotte*². Certes, le meuble doté à l'origine de huit pieds en consoles, aurait pu être réalisé avant le décès de François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois, survenu le 16 juillet 1691, car on sait que ce genre de piétement était déjà largement utilisé vers 1685 par l'ébéniste César Campe, comme en témoigne son inventaire après décès du 2 juillet 1686, qui mentionne à maintes reprises des bureaux posés sur huit consoles et des tables avec le pied à consoles ou bien montée sur quatre consoles, etc.³ Cependant, aucun bureau qui pourrait correspondre à notre meuble n'est décrit dans l'inventaire après décès du ministre⁴.

Comme nous allons le constater plus loin, certains motifs présents dans le décor marqueté de ce bureau indiquent une date d'exécution bien plus tardive, qui se situerait aux alentours de 1724. Ceci pourrait correspondre à une commande des personnes qui habitaient alors le château de La Roche-Guyon (fig. 3), François VIII de La Rochefoucauld, 4^e duc de La Rochefoucauld (1663-1728), ou son épouse, Madeleine-Charlotte Le Tellier (+1735), fille aînée du marquis de Louvois et d'Anne de Souvré, marquise de Courtauvault, ou bien de sixième fils des premiers, Alexandre de La Rochefoucauld (1690-1762), le 5^e duc. En effet, le 7 juillet 1714, François avait consenti une donation et substitution du duché de La Roche-Guyon à son fils Alexandre de La Rochefoucauld, tout en se réservant la jouissance du château pendant sa vie durant.

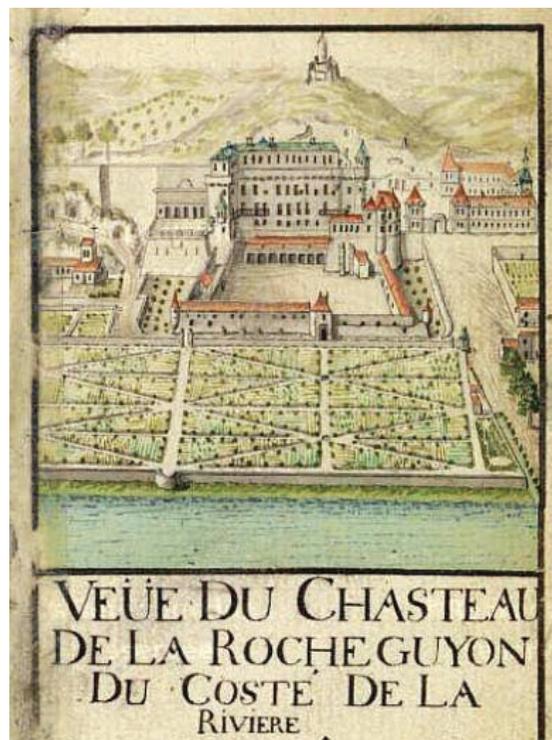


Fig. 3, détail d'une *Vue cavalière du château de La Roche-Guyon et de son potager*, 1741, encre et aquarelle sur papier, 38,8 x 18 cm, Pontoise, Archives départementales du Val-d'Oise, 10J 1954.

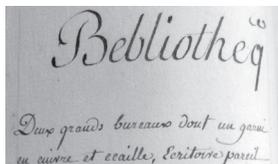
² *Succession de Gilbert de La Rochefoucauld, duc de La Roche-Guyon*, Sotheby's, Monaco, 6-7 décembre 1987, n°120.

³ Calin Demetrescu, « Les Campe ébénistes méconnus du règne de Louis XIV », *Objets d'art. Mélanges en l'honneur de Daniel Alcouffe*, Dijon, Eds. Fatou, 2004, p. 193-199.

⁴ Arch.nat., Min. cent., LXXV, 530, Rés 954 : inventaire après décès de M. de Louvois du 13 août 1691.

¹ Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, inv. 67L01802 et 67L01816.

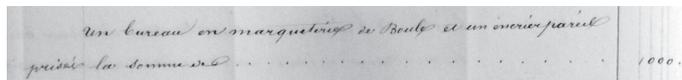
François de La Rochefoucauld, trépassa le 22 avril 1728, et dans son inventaire après décès commencé le 3 mai suivant, les biens meubles du château de La Roche-Guyon ne figurent pas⁵. Car, l'inventaire de ceux-ci, qui n'est pas conservé, hélas, fut dressé le 21 juillet suivant par un notaire du duché, *des meubles meublans et autres effets qui s'étoient trouvés [...] en son château de la Rocheguyon*⁶. Cependant, dans un registre contenant l'*Inventaire général de la Roche-Guyon*, de 1780, se retrouvent deux grands bureaux dont un garni en cuivre et écaille, écriture pareil, ce dernier étant notre bureau⁷.



En effet, lors de la vente de 1987, le numéro 119, à la suite du bureau, comportait un encrier, également en marqueterie en première partie de laiton sur fond d'écaille rouge, vraisemblablement celui dont parlait l'écrivain Arthur Young en 1787 dans son *Voyage en France, 1787-1790* : *C'est dans cet encrier que Louvois a trempé sa plume pour signer la révocation de l'Edit de Nantes, et sans doute aussi l'ordre donné à Turenne de brûler le Palatinat*. Cette affirmation doit être très probablement l'origine de la tradition familiale, qui voulait que le bureau et l'écritoire l'accompagnant proviennent du ministre Louvois.

A la fin de l'Ancien Régime, le château de La Roche-Guyon appartenait à Louise-Elisabeth de La Rochefoucauld, duchesse d'Enville, veuve de Jean-Baptiste-Louis-Frédéric de La Rochefoucauld de Roye (1707-1746), duc d'Enville. Née en 1716, la duchesse trépassa le 31 mai 1797 et aucun inventaire après décès ne fut dressé alors.

Après un passage dans la propriété du duc de Rohan et de sa descendance, le domaine de la Roche-Guyon fut vendu le 13 juillet 1829 à François XIII Armand Frédéric de La Rochefoucauld (1765-1848), petit neveu de la duchesse d'Enville et resta ainsi dans cette dernière famille. La prise du mobilier du château effectuée lors de l'inventaire après décès de François XIII du 19 décembre 1848, mentionne lui-aussi dans la bibliothèque l'existence de notre meuble : *un bureau en marqueterie de Boule et un encrier pareil prisés la somme de 1 000 f⁸*.



Ce bureau appartient à un groupe très cohérent de meubles recouverts de marqueterie de laiton et d'écaille, souvent rehaussée de nacre et de corne polychrome, dont les plus anciens exemplaires remontent au dernier quart du XVII^e siècle et les plus récents avoisinent les années 1730. Le groupe, mis en évidence depuis 1991⁹, comporte des meubles prestigieux, tels ceux exécutés avant la fin du XVII^e siècle, comme le bureau aux armoiries de la duchesse de Retz de la collection royale d'Angleterre¹⁰, celui aux armes de Maximilien II Emmanuel de Bavière du musée J.-Paul Getty¹¹, ou un troisième du musée Victoria and Albert de Londres¹², ou ceux réalisés après 1700 et jusque vers 1735-1738, comme le bureau de l'électeur Maximilien II Emmanuel de Bavière conservé au musée du Louvre¹³, la commode provenant de l'ameublement de Louis-Charles de Machaut (1667-1750)¹⁴, ou celle très similaire de Toledo Museum of Art¹⁵, etc.

5 Arch. nat., Min. cent. XCII, 455.

6 Cité dans l'inventaire après décès de sa veuve, Madeleine-Charlotte Le Tellier, du 6 décembre 1735, voir Arch.nat., Min. cent., XCII, 484 ; l'inventaire des meubles en question, du 21 juillet 1728, est en déficit parmi les minutes du notaire Le Chenetier, conservé aux Archives départementales de Val-d'Oise.

7 Archives départementales de Val-d'Oise, 10J 34.

8 Archives départementales de Val-d'Oise, 10J 35.

9 Jean-Nérée Ronfort, Jean-Dominique Augarde, « Le maître du bureau de l'Électeur », *L'Estampille - l'Objet d'art*, 243, janvier 1991, p. 42-75.

10 RCIN 39213.

11 Inv. 87.DA.77.

12 Inv. 372-1901.

13 Inv. OA 9538.

14 Christie's, Paris 16 décembre 2008, n°11.

15 Inv. 65.167.

La pièce qui présente le plus d'analogies avec notre meuble est le bureau en contrepartie et à rajouts polychromes se trouvant en Angleterre, dans la collection Parker à Saltram¹⁶, dans le Devon (fig. 4-5), auquel Christopher Rowell a consacré un article très érudit dans les pages de *Furniture History*¹⁷ ayant analysé à cette occasion minutieusement l'ensemble des connaissances sur la production de l'ébéniste qu'on s'accorde à désigner depuis 1991 sous l'appellation de maître du bureau de l'électeur, analyse que nous n'allons pas reprendre ici, mais à laquelle on renvoie pour plus de détails.



Fig. 4-5, attribué au Maître de l'électeur, Bureau à caissons, Paris, vers 1692-1710, bois résineux, chêne, ébène, marqueterie en contrepartie de laiton, écaille, nacre, papier polychrome sur un support en corne, bronze doré, 82 x 196,5 x 93 cm, The Parker Collection, Saltram (Devon), National Trust. SAL/F/25.



Le plateau de notre bureau.

16 National Trust. SAL/F/25.

17 Christopher Rowell, « A Louis XIV polychrome Boule marquetry bureau by the 'Maître du bureau de l'électeur' at Saltram », *Furniture History*, Vol. XLVII (2011), p. 19-46.

De dimensions à peine plus petites, le bureau Saltram permet d'imaginer celui de La Roche-Guyon, avant la modification de son piétement. Il présente cependant quelques petites différences dans la disposition des motifs autour des entrées de serrure sur les tiroirs latéraux en haut et en bas des caissons, ainsi que des panneaux marquetés d'un autre modèle sur les parties intérieures de ceux-ci, où le motif de l'obélisque à lierre de notre bureau a été remplacé par deux chimères à long cou, de part et d'autre d'un vase de fleurs (fig. 6-7).



Fig. 6, détail du motif d'obélisque à lierre sur le panneau à la partie intérieure des caissons du bureau de La Roche-Guyon.



Fig. 7, détail du motif à chimères à long cou et vase de fleurs sur le panneau à la partie intérieure des caissons du bureau Saltram.

En revanche, les écoinçons de l'encadrement du plateau renfermant les représentations des *Quatre parties du Monde* sont identiques sur les deux bureaux, ainsi que la figure d'une divinité à plusieurs bras jaillissant d'une corolle, représentée en buste et dont la tête à triple-face est coiffée d'un chapeau chinois ((fig. 8).



Fig. 8, détail de marqueterie sur la bordure du plateau du bureau de La Roche-Guyon représentant une divinité à trois-faces et à multiples bras, inspirée par les gravures de Bernard Picart.

Or cet étonnant personnage constitue une compilation directement inspirée par deux gravures de Bernard Picart (1673-1733) faisant partie de son recueil intitulé *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde*, dont la première édition en français fut publiée à partir de 1723 (fig.9-10).



Fig. 9, à gauche, Bernard Picart, *L'Amida des Japonais...*, détail de la planche 149 des *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde*, gravure, Amsterdam, 1723.



Fig. 10, à droite, Bernard Picart, *Autre représentation de Canon*, détail de la planche 138 des *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde*, gravure, Amsterdam, 1723.



La date de parution de cet ouvrage constitue ainsi une date *post quem* pour l'exécution du bureau de La Roche-Guyon. Il est connu que Bernard Picart, comme Huquier plus tard, reprenait de nombreux sujets de ses confrères, les transposant en gravure, ou inventait ses propres modèles, à différents intervalles de temps. Cependant, à notre connaissance, les deux figures du panthéon nippon ne firent leur apparition dans l'œuvre de Picart qu'en 1723 et on n'en connaît pas d'autres représentations antérieures.

Par ailleurs, plusieurs motifs marquetés sur notre bureau et sur celui de Saltram, sont également directement inspirés par des gravures plus anciennes de Bernard Picart. Ainsi le personnage allégorique de l'Europe

trouve son archétype dans une figure de *l'Europe dans une bibliothèque*¹⁸ de 1718 (fig. 11-12) ; alors que les deux colombes symbolisant l'Amour, au demeurant motif récurrent dans l'œuvre de cet ébéniste, sont inspirés, ainsi que certains rinceaux, animaux et oiseaux, d'une planche gravée par Picart, où l'on voit la *Moitié du Marchepied, ou Plancher du Premier Carosse en Marqueterie d'écaillés avec des filets de cuivre*¹⁹ du duc d'Osuna, faisant partie d'un recueil de sept gravures réalisées en 1713 et publiées à Amsterdam en 1714 (fig. 13-14). On pourrait ainsi développer ces similitudes entre d'autres motifs marquetés et les gravures de Picart, tels mascarons coiffés de plumages à l'indienne, perroquets, lévriers, écureuils, vases de fleurs, etc.



Fig. 11, à gauche, détail de marqueterie de l'écoinçon sur la bordure du plateau du bureau de La Roche-Guyon représentant une allégorie de l'Europe, inspirée des gravures de Bernard Picart.



Fig. 13, détail de marqueterie sur la bordure du plateau du bureau de La Roche-Guyon représentant deux tourterelles symbolisant l'Amour, inspirée des gravures de Bernard Picart.



Fig. 12, à droite, Bernard Picart, détail d'une gravure représentant *l'Europe dans une bibliothèque*, 1718, Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-P-OB-51.507.

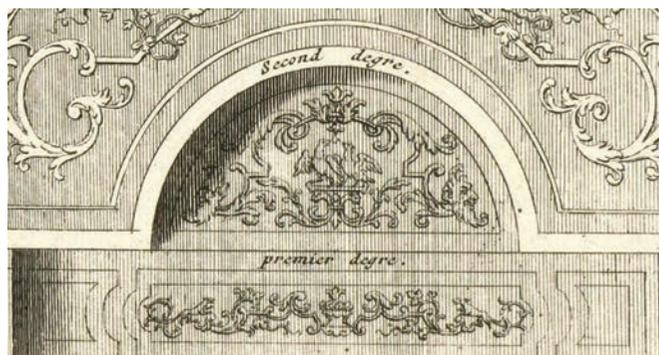


Fig. 14, Bernard Picart, détail d'une planche représentant le *marchepied du carrosse du duc d'Osuna*, 1714, Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-P-OB-71.165.

¹⁸ Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-P-OB-51.507.

¹⁹ Il s'agit de la planche 6 du recueil, un exemplaire conservé à Amsterdam, Rijksmuseum, inv. RP-P-OB-57.165.





Certes, l'aspect du bureau de La Roche-Guyon pourrait être interprété en tant qu'approche retardataire, vue la date supposée de son exécution. Pourtant, certaines particularités dans sa construction, notamment le galbe prononcé des tiroirs et surtout celui très marqué à la partie intérieure des caissons, correspondent plus à une démarche innovante dans la réalisation de ce genre de meuble qu'à des aptitudes limitées de l'ébéniste à s'adapter aux modes du temps. En outre, les bureaux de La Roche-Guyon et de Saltram devraient correspondre vraisemblablement à des commandes bien précises. Aussi, peut-être, à un certain attachement de leur auteur à un modèle de bureau à caissons à tiroirs superposés, qui lui était familier et qu'il continua à produire tout en l'améliorant et en privilégiant les formes concaves, les découpes en arc de cercle, les tabliers en lambrequins, ou bien les pieds galbés, comme on le constate sur deux bureaux passés en vente à New York²⁰ et à Paris²¹.

L'aspect très homogène du décor marqueté de l'ensemble de ces meubles, ainsi que la présence récurrente du motif d'obélisques à lierre sur le groupe plus ancien, de même que sur le bureau de Maximilien II Emmanuel de Bavière conservé au Louvre, plus tardif, révèle, en effet l'œuvre cohérent

d'un ébéniste actif à Paris pendant le dernier quart du XVII^e siècle et le premier tiers du XVIII^e siècle. Ces observations, corroborées aux avancées récentes de la recherche²², confortent l'hypothèse des MM Ronfort et Augarde, selon laquelle il s'agirait bien de la production de Bernard Ier Van Riesen Burg, artisan d'origine hollandaise, né vers 1660 à Groningue au nord des Pays-Bas, arrivé à Paris avant 1694, où il s'installa au faubourg Saint-Antoine, et décédé dans cette ville le 2 janvier 1738. Son inventaire après décès du 7 janvier suivant²³ témoigne d'un atelier encore notable de sept établis et d'une ancienne production de meubles recouverts en marqueterie de cuivre et d'écaïlle, comme de l'utilisation de *nacre de perles*, *burgo* et autres nacres, ainsi que d'une production plus récente, assez importante de pendules et de scabellons également à revêtement marqueté. Il avait comme chef d'atelier l'ébéniste Adrien Dubois, spécialisé dans la fabrication des meubles marquetés de laiton et d'écaïlle, aussi le frère de celui-ci François Dubois, qualifié de graveur, découpeur et marqueteur, et le ciseleur Louis Blondel, qui travaillaient aussi pour lui, etc.

22 Calin Demetrescu, « *Le détail de tout. L'ornement ou repères pour une méthode d'attribution du mobilier louis-quatorzien* », *Les Cahiers de l'Ornement*, 2, Rome, Res Lieraria - République des Savoirs, Collège de France, Centre Jean Pépin, 2016, p. 156-177.

23 Cité par Jean-Nérée Ronfort, Jean-Dominique Augarde, *op. cit.*, p. 70 et suiv.

20 Sotheby's, 19 avril 2012, n°128.

21 Vente, Paris, hôtel Bristol, M^e Kohn, 22 mai 2013, n°32.



Nous remercions Calin Demetrescu pour la rédaction de cette notice.





134



134

Deux grandes consoles pouvant former pendant en bois sculpté et redoré de volutes, rocailles, crossettes, fleurs et feuillages, les ceintures largement ajourées sur fond de réparures à quadrillages. Le piétement à enroulements, courbes et contre-courbes sur lesquelles s'enroulent les guirlandes fleuries retenues en leur centre par un cartouche déchiqueté.

Début de l'époque Louis XV (piétements réparés, accidents, manques et renforts).

Hauteur : 85 cm - Largeur : 152 cm - Profondeur : 68 cm

6 000 / 12 000 €



138

135

Paire de fauteuils cabriolet en bois naturel relaqué blanc et rechapé or, sculpté de fleurs. Pieds cambrés.

Estampillée P. FORGET et JME.

Epoque Louis XV.

Hauteur : 87 cm - Largeur : 59 cm - Profondeur : 53 cm 800 / 1 500 €
Pierre FORGET, reçu Maître en 1755.

136

Grand lustre à cage en bronze ciselé et doré à dix bras de lumière à décor feuillagé d'enroulements, volutes et contre-courbes d'où s'échappent binets et bobèches à décor de larges cannaux ou vagues. La partie inférieure retenant une coupe enchassée dans une monture de bronze ciselé. Grandes plaquettes, rosaces, étoiles, perles de verre ou olives facettées taillées ou gravées.

D'après un modèle Louis XV. Fin XIX^e siècle, début XX^e siècle.

Electrifié avec un apport de déflecteur en forme de tulipes ou coupes.

Hauteur : 198 cm - Diamètre : environ 118 cm 10 000 / 15 000 €



137

137

Commode en marqueterie à ressaut central ouvrant par deux tiroirs sans traverses. La partie supérieure du décor dit à *la Reine* ornée en son centre d'attributs de la Musique encadré par des urnes couvertes comme sur les côtés. Tablier découpé, pieds cambrés à ressaut. Ornementation de bronze doré, dessus de marbre des Pyrénées.

Estampille de M. OHNEBERG et JME.

Transition des époques Louis XV- Louis XVI.

Epoque Louis XV.

Hauteur : 87,5 cm - Largeur : 80,5 cm - Profondeur : 45 cm

4 000 / 6 000 €

Martin OHNEBERG, reçu Maître en 1773.



135

138

Canapé en bois sculpté partiellement redoré à décor de coquilles, canaux tors, crossettes, feuillages, cartouches. Les ceintures découpées. Repose sur huit pieds cambrés à enroulements. Le dossier au revers ayant conservé la réparation.

Début de l'époque Louis XV.

Garniture de velours de soie gaufré.

Hauteur : 100 cm - Largeur : 190 cm - Profondeur : 72 cm

6 000 / 8 000 €

Stylistiquement, notre canapé est un des très rares exemples de l'évolution des sièges durant la période 1700-1730, il marque la transition entre la solennité du style Louis XIV et le lyrisme du style Louis XV. Le support d'accotoir reculé est significatif de ce dont Pierre BARBIER, dans son journal se faisant l'écho de la mode des robes à panier et de la mise en retrait de la courbe de l'accotoir. Il y a donc lieu de replacer la création de notre canapé dans cette courte période où le Rocaille s'exprime par l'emploi de la courbe et de l'excès d'ornements avec une accentuation du relief de la sculpture, toute ligne ayant disparu.

Bibliographie :

Musée des Arts décoratifs, Paris, fauteuil avec des éléments comparables dans l'exposition *Cent ans de chefs-d'œuvre*, 1964-1965 N° 158 Deviny et Jarry planche 97.

Pierre Verlet, *Les meubles du XVIII^e siècle*, tome I, Menuisier Pl.V.



138



134



139



140

139

Pendule en bronze ciselé et doré. Variante de la pendule dite *au Génie*.

Le mouvement et le cadran signés J.B. BAILLON à PARIS, la platine numérotée 4162.

Ils s'inscrivent dans une borne surmontée d'un amour tenant une lyre. L'ensemble formé de courbes et contre-courbes appliqué d'attributs de musique repose sur une base ajourée.

Par Robert OSMOND, non signé.

Fin de l'époque Louis XV.

Hauteur : 65 cm - Largeur : 48,5 cm

15 000 / 20 000 €

Jean Baptiste BAILLON, reçu Maître en 1772, fournisseur du Garde-Meuble royal.

Bibliographie :

Hans Ottomeyer *Vergoldete Bronzen*, planche 2.8.19, page 129 pour un modèle similaire par Robert Osmond.

140

Paire de chenets en bronze ciselé et doré dite *aux enfants musiciens*, ces derniers assis sur des tertres aux alentours de rocaille et végétaux.

Epoque Louis XV.

Hauteur : 30 cm - Largeur : 38 cm

6 000 / 8 000 €





141

141

Paire de grandes appliques en bronze ciselé et doré à trois bras de lumière, simulant des feuillages, retenant des bais. Les trois bras de lumière s'enroulant sur eux même et s'entraçant.

Epoque Louis XV. D'après probablement un modèle de Meissonnier. (percées pour l'électricité).

Hauteur : 70 cm - Largeur : 44 cm

20 000 / 30 000 €

142

Chaise longue en bois relaqué blanc et rechapé or à décor sculpté de fleurs, le dossier à oreilles. Repose sur six pieds cambrés, garniture de damas de soie crème.

Estampille de P. FORGET et JME.

Epoque Louis XV.

Hauteur : 107 cm - Largeur : 210 cm - Profondeur : 81 cm

3 000 / 5 000 €

Pierre FORGET, reçu Maître en 1755.



142



145



fig. 1

145

143

143
Paire de fauteuils à dossier plat en bois relaqué crème et rechargé or à décor sculpté de coquilles et de fleurs.
Estampille de L. BROSCOLLE. Epoque Louis XV. (petits accidents)
 Hauteur : 96 cm - Largeur : 66 cm - Profondeur : 59 cm
 2 000 / 3 000 €
Louis BROSCOLLE, reçu Maître en 1755.

144
Fauteuil à dossier plat en bois relaqué crème et rechargé or à décor sculpté de coquilles et de fleurs.
Epoque Louis XV. Modèle identique au précédent. (petits accidents)
 Hauteur : 96 cm - Largeur : 66 cm - Profondeur : 59 cm
 1 000 / 1 200 €

145
Paire d'appliques en bronze verni à quatre bras de lumière retenus par un jeune Bacchus.
Début de l'époque Louis XV, vers 1730, d'après la composition de Gilles Marie OPPENORDT.
 Hauteur : 59 cm - Largeur : 49 cm
 4 000 / 8 000 €

Bibliographie : Hans Ottomeyer, *Vergoldete Bronzen*. Page 66 (fig. 1)
 Nos appliques sont une variante du modèle reproduit sur la gravure.

144



146

146
Table de milieu en bois doré, la ceinture ajourée. Repose sur quatre pieds en gaine, ajourés et réunis par une entretoise en X. Dessus de marbre brèche d'Alep.

Style Régence.

Hauteur : 79 cm - Largeur : 73 cm - Profondeur : 83 cm 800 / 1 200 €



149



147

147
Bergère à dossier en cabriolet en bois relaqué crème et rechargé or, sculpté de bouquets fleuris. Pieds cambrés à attaches en éventail. Estampillée M. LEFEVRE.

Epoque Louis XV.

Garniture de velours gaufré orange (restaurations).

Hauteur : 95,5 cm - Largeur : 63 cm - Profondeur : 57 cm

1 500 / 2 000 €

Michel LEFEVRE, reçu Maître en 1749.



148

148
Fauteuil à dossier plat en bois relaqué crème et or mouluré et sculpté de végétaux, fleurs, agrafes asymétriques. Le dossier aux courbes sinueuses, la descente d'accotoirs en léger coup de fouet. Les ceintures sculptées à décor de volutes et crosses asymétriques. Les têtes de pieds ornées de cartouches.

Attribué à Jean-Baptiste TILLARD.

Epoque Louis XV.

Hauteur : 94 cm - Largeur : 67 cm - Profondeur : 55 cm

4 000 / 8 000 €

Jean Baptiste TILLARD, reçu Maître en 1717.

149
Table chiffonnière en placage de bois de rose. Elle ouvre par trois tiroirs en façade. Repose sur des pieds cambrés réunis par une tablette d'entrejambe.

Epoque Louis XV. (petits accidents)

Hauteur : 71,5 cm - Largeur : 44 cm - Profondeur : 30 cm

800 / 1 500 €







150



151

150

Paire d'appliques en bronze ciselé et redoré à deux bras de lumière à décor de feuillages, branchage asymétrique, les bras ajourés.

Epoque Louis XV. (percée pour l'électricité, réparée).

Hauteur : 48 cm - Largeur : 30 cm

3 000 / 6 000 €

151

Table de salon en marqueterie de bois teinté et placage de bois de rose à décor de quartefeuilles dans un quadrillage, le plateau ovale en marbre brèche d'Alep à galerie de bronze ajouré, la ceinture ouvrant par un tiroir formant écritoire. Tablette d'entretoise en haricot. Repose sur quatre pieds cambrés se terminant par des roulettes.

Estampille de DUSAUTOY et JME. Epoque Louis XV.

Hauteur : 71,5 cm - Largeur : 50 cm - Profondeur : 36 cm

3 000 / 4 000 €

Jean-Pierre DUSAUTOY, reçu Maître en 1779. Il s'était fait une spécialité de petits meubles en tant qu'ouvrier libre avant sa maîtrise qu'il n'obtient qu'à 60 ans.



152

152

Large fauteuil à dossier plat en bois relaqué et partiellement doré. Le dossier sinueux sculpté de crossettes et canaux tors, les ceintures mouvementées. En façade, un cartouche à aile de chauve-souris.

Epoque Louis XV (accidents et manques).

Hauteur : 91 cm - Largeur : 68 cm - Profondeur : 51 cm

2 000 / 3 000_ €

153

Commode à ressaut central en marqueterie de losanges en trompe l'œil sur les trois faces, les angles comme les ressauts marquetés de cannelures simulées. Ceinture découpée, pieds cambrés. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse. Pieds cambrés, dessus de marbre des Pyrénées.

Estampillée J. BIRCKLE.

Epoque Transition des époques Louis XV-Louis XVI.

Hauteur : 86 cm - Largeur : 79 cm - Profondeur : 46 cm

4 000 / 6 000 €

Jacques BIRCKLE, reçu Maître en 1764.





154

154

Tapis point noué, genre savonnerie.

Sur un fond bronze, à décor de feuilles d'acanthé, volutes, de bouquets fleuris et de guirlande de fleurs stylisés polychromes, se détache un grand médaillon rehaussé d'une rosace centrale à motifs de feuilles d'acanthé et de volutes. L'ensemble de la composition est cerné d'une étroite bordure à croisillons de fleurs. Taché.

XX^e siècle.

5,67 x 5,26 m

3 000 / 6 000 €



153



155



156



155

155

Suite de quatorze chaises de salle à manger en bois naturel mouluré et sculpté, le dossier carré, la traverse mouvementée. La ceinture sculptée de coquilles, les pieds cambrés à enroulement, recouvertes de peau retournée à décor d'un galon découpé.

Epoque Louis XV (accidents et manques, restaurations).
Hauteur : 92 cm - Largeur : 50 cm - Profondeur : 58 cm 4 000 / 6 000 €

Provenance :
Lady Gladys.

156

Table de salle à manger en acajou et placage d'acajou reposant sur six pieds fuselés unis se terminant par des roulettes de bronze. Le plateau provient d'un seul et même morceau d'acajou ce qui en fait un meuble exceptionnel.

Attribuée à MOREAU. Epoque Louis XVI.

Elle est munie d'une allonge en acajou et on joint quatre allonges en bois clair.
Hauteur : 72 cm - Largeur : 126 cm - Profondeur : 144 cm

4 000 / 6 000 €

Provenance :
Acquise auprès de la Maison Fabre & fils.



160



159



157



158

157

Coupe de centre de surtout en bronze ciselé et doré. Trois bacchantes dansent autour d'un fût central de forme ovoïde ciselé de feuilles d'acanthé et reposant sur une terrasse de feuille de lotus. La base circulaire en cristal taillé et gravé comme la coupe repose sur un contre-socle de bronze. **Probablement par THOMIRE, vers 1820.**
Hauteur : 34,5 cm - Diamètre : 26,5 cm 3 000 / 5 000 €

158

Grand vase Médicis en marbre sculptural blanc. Le col évasé sculpté d'une frise d'oves. La panse ornée de larges feuilles d'eau au naturel dont on peut distinguer les nervures. Piedouche carré. Repose sur une gaine tronconique en placage de marbre à fortes moulures et degrés reposant sur une plinthe. **Époque Louis XVI.** (petits accidents)
Hauteur totale : environ 170 cm - Diamètre : 63 cm 3 000 / 4 000 €

159

Serviteur muet en acajou et placage d'acajou à trois plateaux. Piétement tourné à entretoise en H. Poignées latérales. Sur l'un des plateaux un motif incrusté de cuivre. **Fin du XIX^e siècle.**
Hauteur : 107 cm - Largeur : 100 cm - Profondeur : 71 cm 600 / 800 €

160

Paire d'appliques en bronze doré ciselé à cinq bras de lumière. **Style Rocaille, époque Napoléon III.**
Hauteur : 52 cm - Largeur : 49 cm 1 000 / 2 000 €

161

Tapiserie de la Manufacture Royale des Gobelins

Don Quichotte et les marionnettes

Faisant partie d'une tenture de *l'Histoire de Don Quichotte*.

D'après Charles COYPEL pour la composition centrale

D'après Claude AUDRAN pour le décor de l'alentour.

Manufacture Royale des Gobelins.

Signature Audran dans le coin inférieur droit de la tapiserie, pour Michel Audran, directeur du Premier atelier de haute lisse aux Gobelins de 1732 à 1771.

XVIII^e siècle, 1756.

Hauteur : 3,60 m - Largeur : 3,05 m

30 000 / 40 000 €

Vendue en avril 1763 à Jean Paris de Montmartel, garde du trésor royal, avec 5 autres pièces (Fenaille vol.III, chap.IX, p.223).

Le titre complet de la tapiserie nous est donné dans la partie basse de la tapiserie, en lettres dorées sur fond bleu :

DON QUIXOTTE PRENANT DES MARIONNETTES POUR DES MAURES CROIT

EN LES COMBATTANT SECOURIR DES AMANTS FUGITIFS.

Don Quichotte, l'épée à la main, brise le théâtre que le montreur de marionnettes tente de protéger.

Un jeune homme ramasse son violon. L'aubergiste et d'autres personnages s'amuse de la scène. Sancho se tient à droite. La scène d'intérieur est éclairée par quatre chandelles.

Tissée à la Manufacture Royale des Gobelins, la tapiserie fait partie de *La Tenture de l'Histoire de Don Quichotte* dont les modèles des scènes centrales sont dus à Charles Coypel (1694-1752) et le décor qui l'entoure, dit « alentour » à Claude Audran (1658-1734). *La Tenture de l'Histoire de Don Quichotte* relatant les aventures du héros de Cervantès et de son fidèle écuyer, Sancho Pansa, regroupait de nombreuses scènes variées : scènes de plein air, d'intérieur, de genre. Elle illustre brillamment le renouveau stylistique à la Manufacture Royale des Gobelins au XVIII^e siècle avec l'apparition, puis la vogue des tapisseries dites à « Alentour ». Dans les tapisseries à « Alentour », une scène centrale traitée comme un tableau dans un cadre en bois doré est placée sur un fond imitant un damas et orné généralement de guirlandes de fleurs, de médaillons, d'attributs et même d'animaux. La scène centrale reste toujours de la même taille, tandis que les fonds varient de dimensions en fonction du mur destiné à recevoir la tapiserie.

Composée de vingt-huit sujets, dont les modèles furent peints par Charles Coypel, cette tenture obtint un vif succès et fut tissée à plusieurs reprises entre 1717 et 1794 mais avec des variantes dans la couleur des fonds, la bordure et la composition des alentours, dus à la collaboration de différents peintres. La présente aventure de Don Quichotte est placée sur un fond identifié comme le second alentour, mais modifié par la suppression de deux anges et devenu le cinquième alentour.

La présente tapiserie est donc celle tissée dans l'atelier de Michel Audran entre 1754 et 1756 et vendue en avril 1763 à Paris de Montmartel, garde du trésor royal, avec cinq autres pièces (Fenaille vol.III, chap.IX, p.223).

Des tapisseries faisant partie de *La Tenture de l'Histoire de Don Quichotte* tissées à la Manufacture Royale des Gobelins sont conservées dans de nombreuses collections publiques françaises et étrangères, citons en particulier : Le Mobilier National, le Musée du Louvre (Paris), The Jean Paul Getty Museum (Los Angeles), the MET à New York, le Quirinal à Rome. Cependant, Les tapisseries de *l'Histoire de Don Quichotte* sont devenues rares sur le marché de l'Art.

Matériaux et état :

Finement tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie), la tapiserie a conservé de beaux coloris, mais présente quelques usures dans les soies.

Bibliographie :

Maurice Fenaille, 1923, *Etat général des tapisseries de la Manufacture des Gobelins depuis son origine jusqu'à nos jours (1600-1900)*, 5 volumes, Vol. III, chap. IX.

Jean Vittet, 2014, *Les Gobelins au siècle des lumières, un âge d'or de la manufacture royale*, pp 75 à 106.



LES QUINZE PALANQUES
MARIENNES, BELLE DE
MAYAN, CHEL, BARBE, ANTOINE,
FLORENCE, ANTOINE, ANTOINE.

Provenance :

Vendue en avril 1763 à Jean Paris de Montmartel, garde du trésor royal, avec 5 autres pièces (Fenaille vol.III, chap.IX, p.223).



Jean Paris de Montmartel

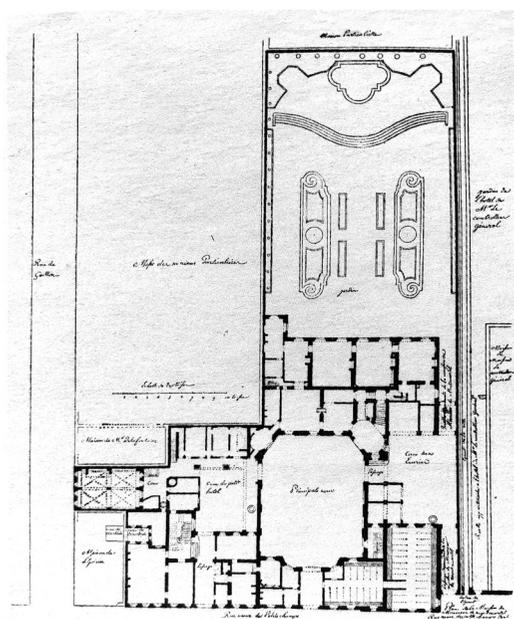


FIGURE 6. — PLAN DE L'HÔTEL DE PARIS DE MONTMARTEL, EN BRENNOY (MAZARIN), RUE DES PETITS-CHAMPS, RELEVÉ PAR L'AUTEUR SUR L'ORIGINAL DRESSÉ PAR PIÈTRE, ARCHITECTE DE LA DUCHESSE DE BOURBON, EN 1782.

Plan de l'hôtel de Jean Paris de Montmartel

Gravure de Jean Paris de Montmartel dans son cabinet par Cochin d'après le portrait par Latour, conservé au musée Antoine Lécuyer, Saint Quentin. Cette gravure reproduit une partie du grand cabinet de l'hôtel du financier.

Le grand cabinet au premier étage était une pièce de forme carrée donnant par deux fenêtres sur la Neuve-des-Petits-Champs. **Sur les murs étaient tendues six pièces de tapisseries des Gobelins de la suite de Don Quichotte dont une apparaît derrière Jean Paris de Montmartel.**

Appelé l'Hôtel de Mazarin jusqu'en 1758, cet hôtel, occupait les numéros 46 à 50 de l'actuelle rue des Petits Champs. Il fut loué à l'ambassadeur d'Espagne après la mort de Paris, puis racheté par la Duchesse de Bourbon en 1782.

Jean Paris de Montmartel était le frère cadet des cinq frères Paris qui furent tous des financiers. Fils d'un aubergiste de Moirans près de Grenoble, Jean Paris fut tout d'abord soldat, puis grâce à l'entente très forte qui régnait dans sa fratrie, devint dès 1715, trésorier des Ponts et Chaussées. Parrain en 1721 de la toute jeune Jeanne Poisson, future Marquise de Pompadour, il deviendra garde du trésor Royal, conseiller d'état, banquier de la cour. Travailleur, jouissant d'une réputation sans faille, d'une probité absolue, Paris de Montmartel acquit le château de Brunoy. De ses trois unions, il n'eut qu'un seul enfant, le fantasque marquis de Brunoy.





162B

163

162A

Lustre cage en bronze à six bras de lumière. Les binets unis reposent sur des bobèches à côtes. Ornementation de plaquettes, rosaces, pendeloques en cristal taillées, certains améthystés.

Epoque XVIII^e siècle. Modification pour l'électricité.

Hauteur : 80 cm - Diamètre : 60 cm environ

2 000 / 5 000 €

162B

Table de vestibule toutes faces de forme rectangulaire en noyer sculpté à décor de coquilles. Les ceintures découpées, pieds cambrés à enroulements.

Eléments anciens. Style Louis XV.

Hauteur : 75 cm - Largeur : 240 cm - Profondeur : 120 cm

2 000 / 4 000 €

163

Suite de six chaises à dossier plat en bois sculpté à décor de cartouches et coquilles. Fond de canne.

Estampillées Louis CRESSON. Epoque Régence.

Hauteur : 93 cm - Largeur : 48 cm - Profondeur : 43 cm 3 000 / 5 000 €

Louis I CRESSON, reçu Maître en 1738.

Bibliographie :

L'art et la manière des Maîtres ébénistes Français par Jean Nicolay Louis CRESSON, fig I. pour un modèle semblable.



164



166



167

168



169



164

Moquette de la Savonnerie à fond bleu de France à décor de L entrelacés, sphères fleurdelisées et couronnes royales, têtes de bélier, aigles, rinceaux et enroulements.

Style Louis XV.

205 x 72 cm

600 / 1 000 €

Pour un modèle comparable voir la vente de la collection de Monsieur AKRAM OJJEH le 25 juin 1979 sous le N°37.

165

Lustre en bronze verni et pendeloques de cristal faceté, poignards et plaquettes. Le fût surmonté d'un poignard. A six bras de lumière.

Remontage à partir d'une base probablement du XVIII^e siècle.

Hauteur : 130 cm - Diamètre : 90 cm

3 000 / 5 000 €

166

Paire de girandoles en bronze verni à décor feuillagé d'où s'échappent sept bras de lumière et pendeloques à décor de cristal taillé.

Ancien travail de style Louis XIV.

Hauteur : 76 cm - Largeur : 50 cm

2 000 / 3 000 €

167

Paire de chaises à dossier plat en bois naturel sculpté de coquilles. Fond de canne. Les pieds réunis par une entretoise en X.

Début de l'époque Louis XV. (petits accidents)

Hauteur : 96 cm - Largeur : 48 cm - Profondeur : 39 cm

600 / 800 €

168

Paire de chaises à dossier plat fond de canne, pieds cambrés.

Estampille de LEROUGE. Epoque Louis XV.

Hauteur : 95 cm - Largeur : 50 cm - Profondeur : 40 cm

600 / 800 €

Jean-Baptiste LEROUGE (mort en 1757), menuisier en sièges, reçu la maîtrise le 17 février 1749.

169

Paire de fauteuils à dossier plat en bois naturel sculpté de coquilles et de fleurs. Le dossier mouvementé orné de cannaux et vagues. Les accotoirs garnis de manchettes de cuir (postérieur pour le cuir) à supports sinueux sculptés de cuirs. La traverse ornée d'une coquille asymétrique. Pieds cambrés. Fond de canne.

L'un estampillé de I. DESESTRE, époque Louis XV. (petits accidents et manques, réparations)

Hauteur : 96,5 cm - Largeur : 63 cm - Profondeur : 47 cm

2 000 / 3 000 €
Jacques DESESTRE ou DESHÊTRE, reçu Maître en 1747.



170

Tapis point noué, genre savonnerie.

Sur un fond rouge uni, à décor de fleurs stylisées, gerbes de fleurs et de volutes, se détache un grand médaillon orné de fleurs polychromes. Une large bordure bronze à guirlandes de fleurs cerne la composition. Bon état.

Style Restauration, fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle.

5,48 x 3,88 m

4 000 / 6 000 €



136



118



162A



165



70

FRAYSSE & ASSOCIÉS

Vincent Fraysse commissaire-priseur



MERCREDI 29 NOVEMBRE 2017 - 14H15 - PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 13

Expositions : mardi 27 novembre 2017 de 11h00 à 18h00 et mercredi 26 avril 2017 de 11h00 à 12h00

Siège 16, rue de la Banque • 75002 Paris • Tél. : 01 53 45 92 10 • Fax : 01 53 45 92 19 • contact@fraysse.net • www.fraysse.net
FRAYSSE & ASSOCIÉS SARL • RCS Paris 443 513 643 00017 • Agrément du Conseil des ventes volontaires n° 2002-035 en date du 10/01/02
Commissaires-priseurs habilités : Vincent Fraysse et Christophe du Reau • Vincent Fraysse titulaire d'un office de commissaire-priseur judiciaire à Paris

FRAYSSE & ASSOCIÉS

Vincent Fraysse commissaire-priseur



MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2017 - 14H15 - PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 10

Expositions : mardi 5 décembre 2017 de 11h00 à 18h00 et mercredi 26 avril 2017 de 11h00 à 12h00

FRAYSSE & ASSOCIÉS

Vincent Fraysse commissaire-priseur



IMPORTANTES BIJOUX



MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2017 - 14H15 - PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 10

Expositions : mardi 5 décembre 2017 de 11h00 à 18h00 et mercredi 26 avril 2017 de 11h00 à 12h00

FRAYSSE & ASSOCIÉS

FRAYSSE & ASSOCIÉS SARL - RCS Paris 443 513 643 00017
Agrément Conseil des ventes volontaires n° 2002-035 en date du 10/01/02
Commissaires-priseurs habilités : Vincent Fraysse et Christophe du Reau
Vincent Fraysse titulaire d'un office de commissaire-priseur judiciaire à Paris

ORDRE D'ACHAT

NOM

ADRESSE

Je vous prie d'acheter à la vente du

les numéros suivants aux limites indiquées et aux conditions de la vente.

Numéro	Désignation	Prix d'adjudication*

* Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de vente.

Date Signature



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

FRAYSSE & ASSOCIÉS¹ agit comme opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L 312-4 et suivants du Code de commerce et l'Arrêté ministériel du 21 février 2012 définissant les obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires.²

FRAYSSE & ASSOCIÉS a la qualité de mandataire du vendeur. Les rapports entre FRAYSSE & ASSOCIÉS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente. La participation aux enchères en salle, par téléphone ou par internet implique l'acceptation inconditionnelle des présentes conditions.

Les ventes aux enchères en ligne sont effectuées sur le site Internet « www.drouotlive.com », qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspres³. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

Pour certaines ventes et notamment les ventes judiciaires aux enchères publiques, des conditions spéciales sont également applicables. Les acquéreurs potentiels doivent consulter les conditions particulières et publicités de chaque vente, disponibles auprès de l'étude et sur son site internet www.fraysse.net.

1 - Les biens mis en vente

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. FRAYSSE & ASSOCIÉS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1000 Euros.

Les mentions figurant au catalogue sont établies par la Maison de Ventes et l'expert qui l'assiste et sont faites sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les mentions concernant le bien sont fonction de l'état des connaissances à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de FRAYSSE & Associés. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du Vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de FRAYSSE & Associés.

Les dimensions, les poids et les estimations des biens ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression.

L'absence de mention dans le catalogue, les rapports, les étiquettes, ou les annonces verbales d'une restauration, d'un accident ou d'un incident n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autres imperfections. En outre, le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage, ou toute autre mesure de conservation du bien, ne sont pas signalés.

Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente et aucune réclamation après l'adjudication ne sera admise, l'acquéreur étant responsable de l'examen et de la vérification de l'état du bien avant la vente.

Les estimations sont fournies par la Maison de Ventes et l'Expert à titre purement indicatif et ne confèrent aucune garantie. Elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

2 – Les enchères

Les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de FRAYSSE & ASSOCIÉS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. FRAYSSE & ASSOCIÉS se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité, ainsi que de ses références bancaires⁴. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par FRAYSSE & ASSOCIÉS.

FRAYSSE & ASSOCIÉS, intermédiaire de vente, est assujettie aux obligations de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme en application de l'article L-561-2 du Code Monétaire et Financier.

Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent dans la salle. FRAYSSE & ASSOCIÉS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

Tout enchérisseur peut faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone ou par internet. Il devra remplir à cet effet au moins deux jours avant la vente un formulaire accompagné d'un relevé d'identité bancaire ou des coordonnées bancaires, ou d'une garantie sous forme d'un chèque signé à l'ordre de la SARL FRAYSSE & ASSOCIÉS ou d'une empreinte de carte bancaire signée par le donneur d'ordre d'un montant à hauteur de 30 % de l'estimation basse du ou des lot(s). Pour certaines ventes des garanties différentes spécifiées dans conditions particulières peuvent être exigées. Si le donneur d'ordre n'obtient pas le lot visé, FRAYSSE & ASSOCIÉS s'engage à détruire le chèque, les coordonnées bancaires ou l'empreinte de la carte bancaire.

Si vous êtes adjudicataire d'un ou plusieurs lots, vous autorisez FRAYSSE & ASSOCIÉS en cas de retard de paiement ou d'annulation de la vente, à encaisser le chèque remis ou à utiliser vos informations bancaires pour procéder au paiement, partiel ou total, de vos acquisitions y compris les frais à la charge de l'acheteur éventuellement majorés des frais de livraison et des intérêts de retard comme précisé ci-dessous (« Défaut de paiement »).

FRAYSSE & Associés se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. En aucun cas FRAYSSE & Associés ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ou d'un dysfonctionnement d'internet ou de Drouot Live, ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Les présentes conditions générales priment sur les conditions d'utilisation du service Drouot Live pour les enchères par internet.

Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité.

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera déclaré adjudicataire par le « coup de marteau » suivi de l'indication verbale « adjugé ». Dès l'adjudication prononcée, la vente est parfaite et irrévocable et les lots sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. En application de l'article L 121-21-8 du Code de Commerce, le délai de rétractation n'est pas applicable aux ventes aux enchères publiques.

FRAYSSE & ASSOCIÉS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, FRAYSSE & ASSOCIÉS se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifiée publiquement avant la vente.

FRAYSSE & ASSOCIÉS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis. FRAYSSE & ASSOCIÉS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

3 – Le Paiement du prix et frais d'adjudication

La Vente est faite au comptant et en Euros. Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. L'adjudicataire devra immédiatement donner ou confirmer son identité et ses références bancaires.

En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot les commissions et taxes suivantes :

a) Lots en provenance de l'Union européenne :

Le tarif standard est de 26,60 % TTC soit 22,16 % HT et pour les livres 22 % TTC (soit 20,85 % HT) et pour les lots désignés 12 % TTC

Ce tarif peut cependant varier selon les ventes et les acquéreurs potentiels doivent consulter les conditions particulières et publicités de chaque vente et se renseigner auprès de la Maison de Ventes. Le tarif est également annoncé verbalement lors du début de la vente aux enchères.

b) Lots en provenance de pays tiers à l'Union européenne (indiqués au catalogue par «HEU») :

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'importation (soit actuellement 5,5 % du prix d'adjudication pour les œuvres d'art et objets de collection et d'antiquité).

Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union européenne.

Un adjudicataire ayant sa résidence ou son siège social dans l'Union européenne et justifiant d'un numéro de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 1.000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 10.000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non professionnels sur présentation de leurs papiers d'identité et un justificatif du domicile fiscal ;
- par chèque avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité : en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.
- par virement bancaire : les frais bancaires sont à charge de l'adjudicataire
- par carte de crédit : VISA et MasterCard uniquement
- les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

4 - Retrait des achats et transfert des risques

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié ou par virement, la délivrance des objets sera être différée jusqu'à l'encaissement.

Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir FRAYSSE & ASSOCIÉS, responsable en cas de vol, de perte ou de dégradation de son lot, après l'adjudication, ou encore en cas d'indemnisation insuffisante par son assureur.

Pour les ventes à Drouot, les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Seuls les objets fragiles ou de très grande valeur seront à retirer dans un délai de 7 jours dans les locaux de FRAYSSE & Associés ou au garde-meubles spécialisé dont les coordonnées seront communiquées à l'adjudicataire.

Dans tous les cas les frais de stockage et de transport sont à la charge de l'acheteur et lui seront facturés directement soit par l'Hôtel Drouot, soit par la société de garde-meubles, selon leurs tarifs en vigueur. Le magasinage des objets n'engage en aucun cas la responsabilité de la Maison de Ventes. Le transport des lots est effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Le cas échéant FRAYSSE & ASSOCIÉS pourra facturer à l'acquéreur les frais de stockage, de manutention et de transport qu'il a dû exposer pour le compte de l'acheteur depuis la date de l'adjudication.

5 – Défaut de paiement

A défaut de paiement par l'adjudicataire dans un délai de trois mois à compter de la date de l'adjudication et après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant.

Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

A défaut de paiement des sommes dues par l'adjudicataire dans le délai de trois mois ou en cas de nullité de la vente prononcée par une décision de Justice, les frais afférents à la vente annulée restent dus par l'adjudicataire.

Dans ce cas, FRAYSSE & ASSOCIÉS est en droit d'encaisser le chèque remis à titre de garantie ou de prélever sur le compte bancaire de l'adjudicataire, la somme correspondant à la garantie exigée en application des conditions de vente. Cette somme est acquise au prorata au vendeur du lot et à FRAYSSE & ASSOCIÉS à titre d'indemnisation partielle de leurs préjudices et pertes causés par la défaillance et les fautes de l'adjudicataire, sans préjudice de dommages et intérêts complémentaires.

Dans tous les cas FRAYSSE & ASSOCIÉS se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant :

- des intérêts au taux directeur semestriel au 1er janvier et au 1er juillet (REFI) de la Banque Centrale européenne majoré de 10 points ;
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance, y compris les frais de stockage, de transport, de catalogue, les frais de recouvrement forfaitaires légaux et complémentaires, etc ;
- les frais d'adjudication restant dus sur la vente annulée et la perte soufferte par FRAYSSE & ASSOCIÉS correspondant aux frais vendeur ;
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et
 - soit le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères,
 - soit, l'estimation basse, si la vente est résolue de plein droit.

FRAYSSE & ASSOCIÉS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. FRAYSSE & ASSOCIÉS se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

6 – Législation applicable aux biens culturels

L'Etat peut exercer, sur toute vente publique d'œuvres d'art ou sur toute vente de gré à gré d'œuvres d'art réalisée dans les conditions prévues par l'article L. 321-9 du code de commerce, un droit de préemption par l'effet duquel il se trouve subrogé à l'adjudicataire ou à l'acheteur. La déclaration, faite par l'autorité administrative, qu'elle entend éventuellement user de son droit de préemption, est formulée, à l'issue de la vente, entre les mains de l'officier public ou ministériel dirigeant les adjudications ou de l'opérateur habilité à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré.

La décision de l'autorité administrative doit intervenir dans le délai de quinze jours après la vente publique ou après la notification de la transaction de gré à gré. FRAYSSE & ASSOCIÉS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'Etat français.

L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. FRAYSSE & Associés et/ou le vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

7 – Compétences législative et juridictionnelle

Conformément à l'article L 321- 17 du Code de Commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion de prises et ventes volontaires et judiciaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise.

Tous les litiges relatifs aux présentes conditions et aux ventes seront régis exclusivement par la Loi française et soumis au Tribunal compétent de Paris, quel que soit le lieu de résidence de l'acheteur ou du vendeur.

Afin de mettre un terme à un litige survenu après la vente entre le Vendeur et l'Acquéreur, FRAYSSE & ASSOCIÉS se réserve le droit discrétionnaire d'acquiescer de l'Acquéreur le(s) bien(s) et de le revendre pour son compte, y compris aux enchères publiques, selon les conditions prévues par l'article L 321-5 II du Code de Commerce.

Pour tout litige avec un opérateur à l'occasion d'une vente volontaire une réclamation peut être formulée auprès de Madame le commissaire du Gouvernement près le Conseil des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques soit par courrier (19 avenue de l'Opéra 75001 Paris), soit par internet (<http://www.conseildesventes.fr>).

8 – Remboursement de la TVA aux professionnels de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée aux acheteurs professionnels d'un autre Etat membre de l'Union Européenne, à condition qu'ils en fassent la demande par écrit au service transport dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente et qu'ils fournissent leur numéro d'identification à la TVA et la preuve de l'expédition des lots vers cet autre Etat dans le respect des règles administratives et dans un délai d'un mois à compter de la vente. La SVV FRAYSSE ET ASSOCIÉS déduira 50 € de frais de gestion sur chaque remboursement.

¹ Société à Responsabilité limitée, RCS Paris 443 513 643 00017, siège 16, rue de la Banque, 75002 PARIS, Tél 01 53 45 92, Email : contact@fraysse.net - Agrément Conseil des Ventes volontaires n° 2002035 en date du 10/01/2002 Commissaires priseurs habilités : Vincent FRAYSSE et Christophe Du REAU

² Textes consultables sur www.legifrance.gouv.fr

³ Société Anonyme, RCS Paris 682 004 338, siège social 10, rue du Faubourg Montmartre, 75009 Paris

⁴ Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à FRAYSSE & ASSOCIÉS. Vous pouvez également, pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement des données vous concernant.

GENERAL CONDITIONS OF SALE ON AUCTION

FRAYSSE & ASSOCIÉS¹ is a company organizing voluntary auction sales regulated by Articles L 312-4 and further of the Code of Commerce and the Ministerial Order of 21 February of 2012 defining ethical obligations of voluntary action operators².

FRAYSSE & ASSOCIÉS acts as the agent of the seller. The relationships between FRAYSSE & ASSOCIÉS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase, which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale and which will be recorded in the official sale record. Participation in auction sales in the salesroom, by telephone or via Internet, implies the unconditional acceptance of these sales conditions.

Online auction sales are organized on the Internet site www.drouotlive.com, which is a technical platform allowing to participate at distance by electronic media in the auction that takes place in the salesroom. The commercial partner of users of Drouot Live is the company Auctionpress³. Users who want to participate in the sale online via the platform Drouot Live should take note and accept without any reserve the Terms of Use of this platform (www.drouotlive.com), which are independent and additional to these sales conditions.

For certain sales and namely judicial sales on public auction, specific conditions apply in addition to these sales conditions. Potential buyers should take note of the specific conditions and publicities, available from FRAYSSE & ASSOCIÉS and on its Internet site.

1 – Goods put at auction

The prospective buyers are invited to inspect any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions. FRAYSSE & ASSOCIÉS is at disposal of prospective buyers to provide them with reports about the conditions of the lots. On demand, a condition report will be provided for lots starting of an estimation above 1000 Euros.

The description of lots in catalogues are made by the Auction house and the Expert who assists it and may be amended at the moment the lot is presented on auction, which will be recorded in the official sale record. The description of goods are made in accordance with the knowledge available at the date of the sale and FRAYSSE & Associés cannot be hold liable for any error or omission. The description concerning the provenance and/or the origin of the item is given upon indications from the seller and FRAYSSE & Associés cannot not be hold liable for any error, omission or false declaration.

Dimensions, weight and estimates are given for guidance only. The colors of art works in the catalogue may differ because of the printing process.

The absence of statements in the catalogue, condition reports, on labels or in oral statements relating to a restoration, mishap or harm, does not imply that the item is in a perfect state of condition, nor that it is exempt from any restoration, wear, cracks, relining or other defects. Among others, relining, re-parking or lining or any other conservation measure of the item is not mentioned.

Goods are sold in the condition they are in at the date of sale and no claim is admissible after the auction, the buyer being responsible for inspecting and verifying the condition of the item before the sale.

Estimates are provided by the Auction house for guidance only and confer no guarantee. They cannot be considered as a giving the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.

2 – The Sale

Prospective buyers are invited to make themselves known to FRAYSSE & ASSOCIÉS before the sale, so as to have their personal identity data recorded⁴.

FRAYSSE & ASSOCIÉS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by FRAYSSE & ASSOCIÉS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

FRAYSSE & ASSOCIÉS, as a sales intermediary, is subject to obligations concerning the fight against money laundering and the financing of terrorist organizations in accordance with article L 621-2 of the French Monetary and Financial Code.

The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. FRAYSSE & ASSOCIÉS reserves its right to refuse access to the sales room for legitimate reasons.

Any bidder may file a purchase order by written, or may by telephone or by Internet (online bidding). To this effect, the bidder must fill in a registration form and send bank references or give a French check or signed credit card imprint for an amount corresponding at least to 30 % of the estimate value of the lot, two days before the sale. For certain sales additional financial guarantees may be requested as specified in specific sales conditions. If the ordering customer does not obtain the lot, FRAYSSE & ASSOCIÉS will destroy the bank references, check or credit card imprint.

If the ordering client is declared to be the Buyer of the lot, FRAYSSE & ASSOCIÉS is authorized in case of failure to pay, to cash the check or use the bank references or credit card imprint for the use of total or partial payment of the hammer price and fees, increased by interests, costs, etc. as indicated below (“Default of payment”).

FRAYSSE & Associés takes care without charges of bids by telephone and purchase orders. FRAYSSE & Associés cannot be hold liable in case of problems of telephone contact, malfunctioning of Internet or of Drouot Live, nor in case of mistakes or omissions in the performance of purchase orders and bids. The present general sales conditions prevail over the conditions of use of Drouot Live for online bids.

In case of two identical purchase orders, the purchase order made first shall have priority. In case a bid is made in the sales room for an equivalent amount of a purchase order, the bidder who is present in the sales room shall have the priority.

The bidder who made the highest and final bid is declared to be the buyer by the hammer stroke and the pronouncing of the word “Adjugé”. At the instant the bid is accepted, the sale is perfect and irrevocable and the lots are under the entire responsibility of the Buyer. In accordance with Article L 121-21-8 of the French Commercial Code, the delay of retraction does not apply.

FRAYSSE & ASSOCIÉS is authorized to mention on the official record of the sale all information provided for by the buyer before the sale. The buyer will be hold liable for any false declaration.

In the event that the auctioneer admits that two bidders made a bid simultaneously for the same amount, the lot will immediately be offered again for sale and all potential buyer will be entitled to bid again.

In case the seller has stipulated a reserve price, FRAYSSE & Associés reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price has been reached. The reserve price cannot exceed the minimum estimate mentioned in the sale catalogue or modified publicly before the sale.

FRAYSSE & ASSOCIÉS conducts the auction sales at their discretion and ensures that the liberty of auction is respected as well as the equality between all bidders, in accordance with established practices. FRAYSSE & ASSOCIÉS reserves the right to refuse any bid, to organize the bidding in the most appropriate manner, to withdraw any lot from the sale, to combine or to divide lots.

3 – Payment of the hammer price and auction fees & costs

The Sale is made in cash and in Euros. The buyer commits him/herself to pay personally and immediately the hammer price and the fees and costs which are at his/her expense and any taxes which could be due. The buyer will have to give or confirm immediately his/her identity and bank references.

In addition to the hammer price, the buyer will have to pay for each lot the following fees, costs and taxes:

a) Lots coming from the European Union:

The standard rate is 26,60 % including VAT (22,16 % without VAT) and for books 22 % including VAT (20,85 % without VAT)

This rate may however vary for some sales and potential buyers should consult the particular conditions and announcements of each sale and inform with the Auction house. The rate is also announced at the beginning of the sale on auction.

b) Lots coming from non EU countries (mentioned in the catalogue by «HEU»):

In addition to the above-mentioned fees and taxes, VAT on the import is due (currently it is 5,5 % of the hammer price for art works and goods and items of collection and antiquities).

Taxes (VAT on fees and VAT on import) may be reimbursed to the buyer on presentation of proof of export of the goods from the European Union. A buyer who has his/her residence or head office in the European Union and submits an intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.

The buyer may pay by the following means:

- Cash: maximum 1,000 Euros including fees and costs for French residents, maximum 10,000 Euros including fees and taxes for non professional foreigners upon presentation of their identity papers and a proof of their fiscal residence;

- By check upon presentation of identity papers: in case of payment with a non certified check, only the cashing of the check is considered to be payment

- By bank transfer: all costs and fees are for the buyer

- By credit card: VISA and MasterCard only

- Foreign checks are not accepted.

4 – Collecting of purchases and transfer of risks

No lot shall be delivered to buyers before the full payment of all amounts due. In case of payment with a non certified check or by bank transfer, the delivery of the goods shall be deferred until the amounts are cashed.

From the moment of purchase on auction, the goods are under the entire responsibility of the buyer. The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against FRAYSSE & ASSOCIÉS in case of theft, loss or deterioration of the lot after the purchase, or if the compensation he will receive from the insurer would be insufficient.

For sales at Drouot, the lots shall be collected at the storage place of the Hôtel Drouot. Only fragile or very valuable items shall be collected within a delay of 7 days at the premises of FRAYSSE & Associés or at the specialized warehouse of which the address shall be given to the buyer.

In any event, all costs for storage and shipping will be at the expense of the buyer and will be billed directly either by the Hôtel Drouot, either by the warehouse, according to their rates in effect. The Auction house cannot be held liable for storage of goods. The buyer is solely liable and responsible for the shipping of goods and the related costs. FRAYSSE & ASSOCIÉS may invoice the buyer for costs of storage, handling and shipping incurred on behalf of the buyer since the date of the sale.

5 – Default of Payment

In case the buyer does not pay within a delay of three months from the date of auction and after a formal notice remained unsuccessful, the item will be put on sale again on « folle enchère » at the request of the seller.

If the seller does not make such a request within a delay of three months as of the date of auction, the sale is rescinded as of right, without prejudice of damages due by the defaulting buyer.

In case the Buyer does not pay all amounts due within a delay of three months or in case of annulment of the sale by a Court decision, auction fees remain due by the Buyer.

In such case FRAYSSE & ASSOCIÉS is authorized to cash the check given as a guarantee or to charge the bank account of the defaulting Buyer with the amount corresponding to the guarantee required in application of the sales conditions. The amount will be affected pro rata to the Seller and to FRAYSSE & ASSOCIÉS to indemnify totally or partially their losses caused by the failure of the Buyer, without prejudice of complementary indemnification due.

In any event, FRAYSSE & ASSOCIÉS reserves its right to claim from the defaulting buyer

-Interests equal to the key rate of the European Central Bank on the 1st of January or July, increased by 10 points ;

- The reimbursement of extra costs resulting from the failure to pay, including storage, transport, catalogue, legal fixed recovery costs and any additional recovery costs , etc. ...;

- Buying fees and costs and the loss corresponding to the Seller's fees and costs suffered by FRAYSSE & ASSOCIÉS;

- The payment of the difference between the initial hammer price and

• either the hammer price of the re-sale on « folle enchères » if it is lower, as well as the costs relating to the re-sale,

• or the low estimate of the item, if the sale is rescinded as of right.

FRAYSSE & ASSOCIÉS also reserves its right to make compensation by offsetting any amounts due by the defaulting seller. FRAYSSE & ASSOCIÉS reserves its right to exclude from any of its future sales, a defaulting buyer or any bidder who does not comply with the present general sale conditions.

6 – Legislation concerning Cultural Goods

The French State is entitled to exercise a pre-emption right on art works pursuant to the rules set forth in Article L 321-9 of the Code of Commerce, right by which the State is subrogated to the buyer. The declaration that the State intends to use this right is made immediately to the Auctioneer or Auction house after the hammer stroke.

The decision of the administrative authority must be confirmed within a delay of 15 days as of the auction or the sale. FRAYSSE & ASSOCIÉS cannot be held liable for the conditions of the pre-emption by the French State.

The export of certain cultural goods is subject to a certificate authorizing the free movement of cultural goods. FRAYSSE & Associés and/or the seller cannot be held liable in case the authorities refuse the certificate.

7 – Applicable Law and Jurisdiction

Pursuant to article L. 321-17 of the French commercial Code, civil liability proceedings relating to voluntary auction sales are subject to a five-year limitation period starting from the date of the auction.

Any dispute relating to the present sale conditions and to all sales shall be governed exclusively by French Law and shall be submitted to the jurisdiction of the competent Court of Paris, whatever the place of residence of the seller or the buyer.

The present general conditions of sale on auction are a translation of the French version for information purposes only. Only the French version is legally binding.

In order to settle a dispute that has arisen after the sale between the seller and the buyer, FRAYSSE & ASSOCIÉS reserves its discretionary right to buy the good(s) from the Purchaser and to resell it (them) on its own behalf, pursuant to the conditions set forth in Article L 321-5 II of the Code of Commerce.

For any dispute with an operator of a voluntary auction sale, a complaint may be filed with the "Commissaire du Gouvernement" of the "Conseil des Ventes Volontaires de Meubles aux Enchères publiques", by post (19 avenue de l'Opéra, 75001 PARIS) or via Internet (www.conseildesventes.fr).

8 – VAT refund for trade european buyers

VAT registered businesses from France may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the shipping department within a delay of 1 month of the date of sale and if they provide their VAT registration number and proof that the property has been shipped to another EU country, in the respect of administrative rules and within one month of the date sale. SVV FRAYSSE & ASSOCIÉS will charge €50 for each refund processed.

¹ Société à Responsabilité limitée, RCS Paris 443 513 643 00017, siège 16, rue de la Banque, 75002 PARIS, Tél 01 53 45 92 10, Email : contact@fraysse.net - Agrément Conseil des Ventes volontaires n° 2002035 en date du 10/01/2002 Commissaires priseurs habilités : Vincent FRAYSSE et Christophe du REAU

² Texts are available on www.legifrance.gouv.fr

³ Société Anonyme, RCS Paris 682 004 338, siège social 10, rue du Faubourg Montmartre, 75009 Paris

⁴ In accordance with the Law « informatique et libertés » of 6 January 1978 modified in 2004, you have a right of access and rectification of information which concern you by contacting FRAYSSE & ASSOCIÉS. You may also object to the treatment of such information for legitimate purposes.



36

FRAYSSE & ASSOCIÉS

16, rue de la Banque - 75002 PARIS
Tél. : 01 53 45 92 10 - Fax : 01 53 45 92 19
www.fraysse.net

Pour vos règlements par virement bancaire veuillez utiliser le compte ci-dessous :
Banque Nationale de Paris - Agence centrale
RIB 30004 00828 00010577615 76
IBAN FR 76 3000 4008 2800 0105 7761 576
Code SWIFT : BNPAFRPPAC

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : STUDIO SEBERT
DIRECTION ARTISTIQUE : EMERIC DUMANOIS





FRAYSSE & ASSOCIÉS

16, rue de la Banque - 75002 PARIS
Tél. : 01 53 45 92 10 - Fax : 01 53 45 92 19
contact@fraysse.net - www.fraysse.net

FRAYSSE & ASSOCIÉS SARL - RCS Paris 443 513 643 00017
Agrément Conseil des ventes volontaires n° 2002-035 en date du 10/01/02
Commissaires-priseurs habilités : Vincent Fraysse et Christophe du Reau
Titulaire d'un office de commissaire-priseur judiciaire à Paris